

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français

## Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Analyse conversationnelle du discours radiophonique :  
cas « *stéthoscope* » Alger Chaîne 3

Présenté par :

M<sup>elle</sup> Allaoua Saliha  
M<sup>elle</sup> Azib Rebiha

Le jury :

M.CHERIFI Hamid, président  
M.BENNACER Mahmoud, directeur  
M. SADI Nabil, examinateur

- Année universitaire : 2016/2017-

# ***Remerciements***

*Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu qui nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.*

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements et notre profonde gratitude à monsieur Bennacer Mahmoud pour son soutien moral et scientifique.*

*Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Nous remercions aussi tous nos enseignants du département de français qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont soutenus tout au long de notre parcours.*

***Merci.***

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail ;*

*À ma mère, la plus chère à mes yeux et à mon papa,  
qui m'a prodigué l'amour et l'affection ...*

*À toute ma famille, ma chère sœur (Anissa) et à mes  
frères (Hacen, lounes, Smail, Salim et jugurta) qui me  
soutiennent et m'encouragent.*

*À mes belles sœurs*

*À mes chers neveux*

*À ma binôme « Alloua Saliha » pour le soutien qu'elle  
m'a apporté pour la réalisation de ce travail.*

*À mes amis « Nadia, Soria... ».*

**Rebiha**

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail ;*

*À mes parents qui m'ont prodigué l'amour et l'affection*

*« Que Dieu vous garde et vous bénisse ».*

*À mes frères et sœurs Kaissa ,Djamila, Abdelah et  
Ahcen*

*À mes cousins Nadir, Mokrane et leur Père Mouhande*

*À ma chère tante Taous*

*À tous mes amis(es) : Chanez, Lyna dada, Nadia,  
Soria*

*Sans oublier ma chère binôme (Azib Rebiha)*

**Saliha**

# Sommaire

1. Introduction générale	
Chapitre I : Langues et médias en Algérie.....	7
1.Langues.....	8
2.Médias.....	9
3.L'influence des médias sur l'opinion publique.....	13
Chapitre II :Présentation du cadre théorique et méthodologique.....	14
1.Cadre théorique.....	15
2.Cadre méthodologique.....	20
Chapitre III : L'analyse des conversations.....	26
1.Etude de la situation communicative.....	27
2.Etude de l'organisation globale de la conversation.....	29
3.Etude de l'organisation des tours de paroles.....	44
4.L'étude des régulateurs des tours de paroles.....	48
5.La composition des tours de paroles.....	49
6.Caractéristiques de l'émission « Stéthoscope » du 22 octobre 2016.....	50
Conclusion générale.....	63
Bibliographie.....	66
Table des matières.....	70
Annexes.....	73

---

# Introduction générale

---

Depuis le développement de l'analyse du discours dans les années 60 et la naissance de l'approche conversationnelle<sup>1</sup>, l'étude des discours oraux s'est remarquablement élargie à des disciplines d'autres que la linguistique comme la sociologie, la psychologie, l'ethnographie, la philosophie. Cette inspiration pour l'analyse des discours oraux s'inscrit dans le sillage du développement des recherches linguistiques, qui ont remis en cause les méthodes structurales (linguistique de la langue) au profit de la linguistique de la parole.

Le modèle de la communication, en linguistique n'est plus défini de la manière traditionnelle de Jakobson<sup>2</sup> ; comme étant une simple transmission d'un message par un émetteur à un récepteur. Il est plutôt considéré comme une interaction entre deux ou plusieurs personnes. Parmi les moyens les plus sollicités dans ce modèle, on trouve en tête de liste, l'utilisation spontanée ou réfléchie de la langue, plus précisément de l'oral.

La conversation se remarque comme un entrain langagier le plus banal, mais le plus sollicité quotidiennement. Dans son sens étroit, le terme « conversation » peut être compris comme :

*« La parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans se qu'ils perçoivent une courte période coupée des taches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi [...] » (Goffman, 1987:20)<sup>3</sup>.*

Nous s'intéressons dans notre travail aux discours médiatiques. Ceux-ci sont différents des conversations naturelles. En effet, il existe certaines contraintes qui régissent le déroulement de l'interaction : le nombre de participants, le lieu de l'interaction (généralement dans le studio d'enregistrement), la durée de l'intervention, le thème traité, l'objectif visé, puisque le but de ce type d'interaction est de transmettre au public (auditeurs ou téléspectateurs) les programmes proposés.

---

<sup>1</sup> Pour savoir plus sur l'approche conversationnelle, le lecteur est invité à consulter les ouvrages classiques des auteurs mentionnés, ainsi que quelques manuels qui donnent une vue d'ensemble des principes qui régissent la conversation et l'analyse conversationnelle : Kerbrat-Orecchioni 1994 et Traverso 1999.

<sup>2</sup> Le schéma de Jakobson est un modèle décrivant les différentes fonctions du langage. Il a été développé à la suite des études de Karl Bühler, dont le modèle se limitait aux fonctions émotive (expressive), conative et référentielle.

<sup>3</sup> Cité dans l'article de Diane Vincent « les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation ».

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine d'analyse des conversations, qui étudie les interactions au sein d'une émission radiophonique. Comme notre intitulé l'indique «Analyse conversationnelle du discours radiophoniques : cas « *stéthoscope* »Alger Chaîne3 ». C'est pour cela, nous avons adopté une approche séquentielle, qui permet de centrer l'analyse à la fois sur le contenu et sur la structure de ces interactions.

### **2. Problématique**

Le discours médiatique, notamment celui des émissions radiophonique est largement conçu comme un reflet de la société et il a fait l'objet de plusieurs études.

Dans notre étude, nous nous intéressons tout d'abord à définir la situation au sein de notre émission choisie et en particulier définir les éléments qui la constituent. Car ceux-ci permettent de prédire en partie le déroulement de l'interaction. Afin d'étudier tout cela, nous nous posons comme problématique générale :

-Comment les conversations verbales pourraient être présentées dans une émission radiophonique et comment sont-elles organisées ?

Ainsi les questions suivantes :

- Comment les participants de l'émission *stéthoscope* commencent la conversation ?
- Comment les participants prennent-ils la parole ?
- Quel rôle l'animateur joue-t-il dans l'interaction ?



### **3. Hypothèses**

Pour répondre à notre problématique, nous avons établi une série d'hypothèses dans le but d'analyser la thématique qui se déploie dans notre conversation. Tout en étudiant l'entrée, développement et la sortie.

-Pour mettre en route la conversation dans notre émission, les salutations font l'objet d'un échange unique dans l'ouverture de l'interaction.

-En analyse conversationnelle, le tour de parole entre les participants s'effectue par l'emploi des questions directes ou indirectes.

-L'animatrice joue un rôle principal dans la gestion de l'émission (gestion des appels, gestion des thèmes, etc.). Ce rôle lui permet d'occuper une place importante dans l'émission.

### **4. Objectifs**

Notre corpus relève en totalité de la catégorie générale de l'interaction médiatique, qui se produit sur un plateau d'émission et se déroule dans une situation médiatisée par la radio aux auditeurs.

Notre objectif principal, dans ce présent travail est de présenter les spécificités de l'émission choisie et d'analyser les activités effectuées par l'animatrice pour gérer et cordonner la modalité de participation à ce type d'interaction. En d'autres termes, nous intéressons à étudier les interactions verbales qui se déroulent au sein d'une émission radiophonique "Stéthoscope" et d'analyser un discours entier, que cela soit les paroles dites par l'animatrice, les invités ou les intervenants par téléphone.

## 5. Motivations et choix du sujet

La radio demeure jusqu'à nos jours, un moyen d'information et de divertissement dans le milieu algérien. Le choix de cette dernière n'est pas fait au hasard. Nous avons été motivé par le fait que cette émission met en exergue des problèmes d'ordre médical, qui interpellent et suscitent des interrogations où les participants en toute liberté interviennent, sur des sujets de santé. Et la professionnalisation de la langue française par l'animatrice, qui en l'écoutant nous donne l'impression qu'elle maîtrise parfaitement son rôle d'animatrice ; une stratégie qui contrôle la situation de communication en recourant à certaines stratégies, techniques de co-construction discursives. Notre choix est porté sur la radio chaîne 3 plus précisément « stéthoscope ». Celui-ci s'explique par la dynamique de l'échange mise en place.

## 6. Méthodologie

Notre corpus est destiné à mettre en évidence le comportement interactionnel ; des sujets énonciateurs au moment des échanges verbaux et de dégager les stratégies mise en oeuvre par l'animateur.

Afin de pouvoir identifier les comportements interactionnels récurrents, l'analyse des interactions se base sur une méthode inductive. Cette démarche part de l'observation de la production du langage oral ainsi, pour proposer une description de sa réalisation. Pour pouvoir analyser de près le fonctionnement de cette interaction dans un milieu naturel, il faut en premier lieu d'enregistrer des données « authentiques ».

Comme l'explique Véronique TRAVERSO :

*« L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. ».* (1999:22)

Notre recherche se divise en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous commençons par un aperçu sur les médias, la radio algérienne et de notre émission choisie « stéthoscope ». Puis, nous évoquons dans le deuxième chapitre, l'approche conversationnelle.

Par la suite, nous avons présenté notre corpus en mettant le point sur la collecte des données, la transcription, le choix des conventions de transcription, la description de l'émission et ces caractéristiques.

Enfin, nous terminerons, le troisième chapitre par l'analyse de notre corpus. Nous allons analyser des conversations, que nous avons enregistrées, en suivant la méthode de V. Traverso, ainsi que, les différents tours de parole entre les participants de l'émission et tous les points cités dans sa méthode d'analyse.

### **7. Corpus**

Afin de pouvoir valider les hypothèses formulées ci-dessus, il est indispensable de déterminer un corpus sur lequel nous travaillons. Le corpus que nous avons choisi est constitué d'un seul enregistrement de l'émission qui s'intitule « stéthoscope » d'Alger chaîne 3. Cette émission repose sur l'écoute des auditeurs, qui appellent pour soulever les questions qui les préoccupent.

Alger Chaîne 3 est la seule chaîne d'expression française du groupe de 55 chaînes de la radio Algérienne. 140 journalistes, animateurs et réalisateurs composent l'effectif de cette chaîne, qui offre 24 heures de programmes par jour.

Dans les différentes émissions, que la radio chaîne 3 présentes ; notre choix porte sur l'émission « stéthoscope ». Cette dernière est diffusée tous les samedis de 10h à 11h. Elle est une émission médicale interactive, qui traite tout ce qui se rapporte à la santé. Elle revient sur différentes pathologies, sur des problèmes de santé publique auxquels nous pouvons tous être confronter. Les intervenants chacun selon sa spécialité ont indiqué les meilleures attitudes à adopter face à ces pathologies. Des témoignages aussi d'ordre médical qui interpellent et suscitent des interrogations.

L'objectif de l'émission est non seulement de vulgariser la santé publique, mais aussi d'expliquer comment éviter tous ces ennuis de santé. Cette émission est animée par la journaliste « Célia Labou » et à la réalisation de cette année « Hind Janhia » reportage de « Taher Lafgoune ».

---

# Chapitre I

## Langues et médias en Algérie

---

Le XXème siècle a été marqué par le progrès des technologies de l'information et de la communication ; la presse écrite, le cinéma, le téléphone, la radio et la télévision. Ces développements ont permis une croissance telle-que des échanges informationnels et culturels dans nos sociétés.

Nous commençons d'abord ce chapitre, par l'histoire des médias dans le monde et plus particulièrement en Algérie. Afin de rapporter un peu d'informations sur la radio algérienne. Ensuite, nous présentons la chaîne choisie « Alger chaîne trois » et notre émission « stéthoscope ».

Pour finir, nous expliquons le choix de la langue française dans les médias Algériens et l'influence du langage médiatique.

### **1. Langues**

#### **1.1. Les langues en Algérie**

L'Algérie comme d'autres pays du Maghreb connaît une richesse linguistique. Cette dernière est le produit de l'influence et le contact avec de multiples populations, qui ce sont succédées sur les terres Algériennes et qu'ont marquée l'héritage culturel et linguistique. La situation linguistique en Algérie marque la coexistence de plusieurs langues : le berbère, l'arabe et la langue française.

C'est après la conquête de 1830, que l'usage de cette dernière fut ressenti en Algérie. Dont l'utilisation de cette langue est omniprésente ; dans l'administration et dans les systèmes d'enseignements.

Donc, le français est un moyen de travail important pour les algériens, que ce soit sur leurs lieu de travail, à l'école ou même encore dans les médias. C'est à partir de là notre choix de thème à analyser repose sur un corpus tiré d'une chaîne radiophonique.

Les médias en Algérie sont diffusés en différentes langues : le berbère, l'arabe et le français. L'utilisation de ces langues reflète certaine façon de plurilinguisme que connaît l'Algérie.

En effet, la plupart de ces programmes sont diffusés en arabe. Cette dernière est la langue officielle dans ce pays. Ainsi, il existe une seule station radiophonique d'expression française. Cette dernière est une langue étrangère héritée de la période coloniale française et qui a un profond ancrage dans la société, notamment chez les populations du nord où l'influence culturelle de la colonisation a été la plus importante.

Aujourd'hui la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est présentée dans les foyers par la télévision, la presse écrite et notamment dans la radio. Même si une forte majorité de la population Algérienne (les auditeurs et les téléspectateurs) ne la maîtrise pas.

En 1926, une station fut lancée, Alger chaîne 3, pour quelle soit, un lien culturel avec la communauté Algérienne résidante à l'étranger, plus précisément en Europe. Elle tend aussi à intéresser et à séduire le public étranger concerné par l'évolution de la situation en Algérie, en particulier dans le domaine politiques et économiques.

## **2. Médias**

### **2.1. Histoire des médias**

Le progrès de la technologie modifie sans cesse notre rapport au monde, notre façon de penser, de percevoir et notre comportement en société. Alors, les médias sont le moteur de l'évolution du monde.

En effet, que Mc. Luhan<sup>1</sup> dans son ouvrage intitulé « *Pour comprendre les médias* » distingue trois périodes dans l'histoire du monde, qui ont toutes pour origine l'apparition d'un média : Age de la parole (préhistoire jusqu'au Moyen Age), l'Age de l'imprimé (Gutenberg). Enfin, l'âge électronique depuis l'invention de télégraphe par Marconi au XIXe siècle.

Le terme médias<sup>2</sup> désigne les moyens d'informations contemporains : presse écrite, radio, télévision. Auxquels on peut ajouter le cinéma et dans une moindre mesure pour l'instant, internet. Ce terme s'agit de tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou une partie des trois fonctions essentielles de la communication à distance, des messages et des savoirs, de leur conversation et de la réactualisation par le biais de ces pratiques culturelles et politiques.

---

<sup>1</sup> C'est un intellectuel canadien, Professeur de littérature anglaise et théoricien de la communication, il est un des fondateurs des études contemporaines sur les médias. (Wikipédia : 2016)

<sup>2</sup> Le terme média vient de latin « medium » qui vaut dire le sens intermédiaire. . ( Wikipédia : 2016)

Donc, les médias sont le reflet des sociétés dont ils renvoient une image de leur développement, ils accompagnent, informent et orientent les grands mouvements de l'opinion.

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, il est apparu aux yeux de la plupart des chercheurs en science sociale que l'évènement des nouveaux moyens de communication de masse, tels que ; les journaux, les livres, les magazines ont apporté des changements significatifs dans les conditions humaines.

En effet, la radio est le fruit de plusieurs innovations technologiques liées aux nombreux facteurs sociaux, qui ont mené à la recherche d'un moyen de communication instantané. La radio de nos jours, remplit une vocation multiple ; premièrement, grâce à son perfectionnement technique. Elle permet une très grande mobilité. Dès lors, elle est devenue un objet quotidien, partie intégrante de la vie comme moyen d'information.

### **2.2. Bref historique de la radio en Algérie**

L'existence de (RTA)<sup>3</sup> remonte à l'époque coloniale. Celle-ci n'était qu'une station régionale dépendante de l'office Radio Télévision Française ORTF.

Ce n'est qu'en 1925, que la radiodiffusion est apparue en Algérie grâce à un français qui a réussi à réaliser la première transmission par les ondes ne dépassant pas 100 Watts. En 1966, les réseaux de la radio s'élargissent pour construire deux autres bases de transmission, la première à Ain El Baida aux environs de Constantine et l'autre dans l'ouest à Oran. Au fur et à mesure les efforts à élargir ces réseaux deviennent plus importants.

La radio Algérienne (R.A) ou entreprise nationale de radiodiffusion sonore (ENRS) est créée par le décret n°86-146 du 1 juillet 1986 diffuse en trois langues.

En 1991, la radio algérienne a lancé son plan de diversification de ses programmes et de redéploiement géographiques, grâce au réseau de ses radios locales et thématiques, ce qui lui permet en 2012 de totaliser 55 chaînes radiophoniques.

---

<sup>3</sup> 3 La radio diffusion télévision algérienne. (Wikipédia, 2016)

Vu l'extension des moyens d'informations, nous avons décidé d'axer notre travail de recherche sur la radio, plus précisément de la radiodiffusion Algérienne. Pourquoi la radio ?

### **2.3. La radio Algérienne**

La radio demeure un moyen d'information et de divertissement que l'homme possède, plus de temps passe et plus les nouvelles technologies d'informations prennent le règne avec des nouvelles innovations de l'homme. Malgré ce développement qui ne connaît pas de limites ; la radio occupe encore une place importante dans la vie quotidienne des sociétés du monde.

Dans presque toutes les familles algériennes disposent un récepteur radio. L'écoute de la radio est devenue une affaire banale. Elle accompagne d'autres activités. Les émissions radiophoniques s'infiltrant dans la vie quotidienne des gens : les petits postes à transistors ont facilité le procès de l'individualisation de l'écoute. La radio touche à un moment donné (surtout le matin) une grande partie de la population dans les taxis services, dans presque tous les magasins. C'est à partir de là, que notre choix du thème à analyser repose sur un corpus tiré d'une chaîne radiophonique.

Entreprise national de radiodiffusion sonore est l'organisme public de radiodiffusion national de l'Algérie. Elle dispose de trois stations nationales diffusant en 3 langues : la Chaîne 1 en Arabe, la Chaîne 2 en Tamazight et la Chaîne 3 en Français. Quatre chaînes thématiques : Radio Coran, Radio Culture, Jil Fm. Et Radio Algérie Internationale (RAI) qui diffuse en 4 langues (l'Arabe, le Français, l'Anglais et l'Espagnol). Ainsi une quarantaine stations régionales<sup>4</sup>.

### **2.4. Le rôle de la radio**

La radio demeure un moyen d'informations pour un grand nombre de population. Malgré l'invention d'autres moyens informatifs comme : la presse écrite, la télévision et internet. La radio nécessite d'avoir un petit poste chez soi pour y accéder et par conséquent être informé.

Grâce aux nouvelles technologies, ces dernières années, la radio est accessible sur une simple connexion à internet. Le rôle de chaque radio ayant par mission d'informer par la diffusion et la transmission de programme radiophonique se rapportant à la vie nationale, régionale, locale ou internationale. La radio Algérienne est chargée également de

---

<sup>4</sup> 4radio soummam, radio adrar, radio annaba, radio ahaggar, radio ain temouchent , radio aurès, radio biskra , radio el hidhab (sétif), radio blida ,radio bordj bou argeridj , radio boumerdès ,etc. (wikipedia, 2017).



promouvoir la communication sociale et la protection d'identité nationale dans toute sa diversité.

## **2.5. La radio chaîne 3**

La chaîne 3 est une station de la Radio Algérienne. Elle est la seule chaîne d'expression française du groupe de 55 chaînes de la Radio Algérienne. Elle a été créée le 16 décembre 1956. Cette station de radio se caractérise par une variété dans les émissions et programmes mis en place comme les rendez-vous d'informations, productions, sport, politique.

La Chaîne 3 a pour but de répondre au mieux à sa mission de service public : "informer, divertir, instruire".

140 journalistes, animateurs et réalisateurs composent l'effectif de cette chaîne qui offre 24 heures de programmes par jour.

### **2.5.1. Les émissions de la radio chaîne 3**

Les émissions classées sous cette chaîne sont diffusées en français. Elles sont variées. Nous trouvons des émissions politiques, culturelles et de santé. Ce sont comme suites : Weekend Sportif , Fach'hadou, Shazam, Journal des Sports, Hier j'avais 20ans, Football Magazine 100 % Musique, Voix d'orient , C'est déjà le weekend , Kahwa ou Latay, Service Public, yades, el rythmo latino, impact, patrimonium , diwane, A bon entendeur, La république des arts, l'invité de rédaction, Perte moi ta plume poésie, Va savoir, 18/20 Le mag, Voix d'Algérie, Histoire en marche, Stéthoscope, Dans ma bulle, Serial Tagueur, les grandes voix Aleriennes, l'antenne est ouvertes, Papier Bavard, Vibrato, Blak & Bleu, Comprendre l'Islam, Point de vue, Fach'Hadou, Weed sportif.

### **2.6. L'émission « stéthoscope »**

L'émission « stéthoscope » est une émission médicale, interactive qui traite tout ce qui se rapporte à la santé. Elle revient sur différentes pathologies, sur des problèmes de santé publique auxquels nous pouvons tous être confrontés. Les participants ont indiqué les meilleures attitudes à adopter face à ces pathologies. Des témoignages aussi d'ordre médical qui interpellent et suscitent des interrogations. Cette émission est animée par la journaliste « Célia Labou » et à la réalisation de cette année « Hind Janhia » reportage de « Taher Lafgoune ».

L'émission stéthoscope est diffusée une fois par semaine, quatre fois par mois et 48 fois par an tous les samedis de 10h à 11h sur la radiodiffusion Alger chaîne 3.

### **2.6.1. Public visé**

L'émission « stéthoscope » est destinée à un public francophone dans une première perspective, aux auditeurs et auditrices ayant un minimum de connaissance dans la langue française. Afin de présenter les maladies et donner des explications aux auditeurs intervenants sur des problèmes de santé public. L'animatrice de cette émission essaye de vulgariser le thème traité, d'une manière à le rendre compréhensible pour tous les auditeurs.

## **7. L'influence des médias sur l'opinion publique**

En 1968, Marshall McLuhan affirmait que « le médium » c'est le « message », c'est -à-dire que, le dispositif technique est plus important que le discours délivré par la télévision. Le poids de ce dispositif permettrait à la télévision d'imposer ces idées, de pousser les téléspectateurs à croire tout ce qui est montré. Ils suivraient finalement des « ordres » donnés par les médias.

De ce fait, les médias modifient les relations humaines, transportent de plus en plus d'informations, modifient nos rapports aux autres par la rapidité de circulations des messages.

Ils contribuent notamment à l'acculturation, c'est -à-dire à la disparition de traits culturels propre à certaines populations. La multiplicité des chaînes, le développement de la transmission par satellite, les usages culturels occidentaux sont diffusés à travers le monde par la télévision contribuant à modifier les pratiques culturelles originaires des groupes humains.

Le langage médiatique a une influence politique et dans d'autres terrains, en particulier dans le domaine de comportement. Donc, le langage des médias a un effet social. On le voit bien aussi dans les phénomènes de transformations culturelles qui affectent nombre de sociétés dont les référents traditionnels remplacés par des marques d'une modernité qui leur demeure portant largement étrangère.

Nous avons essayé dans ce chapitre de présenter un aperçu sur la radio Algérienne. Ainsi notre émission stéthoscope de la radio chaîne 3. Puis, nous avons justifié le choix de la langue française dans les médias Algériens et l'influence du langage médiatique sur l'opinion publique.

---

## **Chapitre II**

# **Présentation du cadre théorique et méthodologique**

---

Notre étude consiste à analyser des échanges verbaux, qui se déroulent dans une situation de communication authentique, médiatique. L'étude des interactions radiophoniques s'inscrit dans le cadre de nombreuses recherches linguistiques menées sur les interactions verbales à partir des données authentiques enregistrées, puis transcrites. Ces études peuvent être regroupées sous le nom de l'analyse des interactions verbales. Ce chapitre est consacré aux aspects théoriques et méthodologiques où nous avons cité, dans un premier temps les principaux travaux fondateurs de l'approche conversationnelle et quelques éléments théoriques : l'interaction verbale, la conversation et l'interaction. Enfin, nous avons présenté notre corpus en mettant le point sur la collecte des données (l'enregistrement), le choix des conventions de transcription, la description de l'émission et ces caractéristiques.

### **1. Cadre théorique**

Auparavant, les études en linguistique portaient uniquement sur le langage en tant qu'unité abstraite dont l'objectif était de construire des règles, des normes pour présenter la langue en faisant abstraction aux facteurs extralinguistiques<sup>1</sup>

Notre travail s'inscrit dans un champ de recherche, celui de la description des interactions verbales, né au début des années 1970. Ce dernier est fondé sur la description des données observées et authentique selon une méthode inductive. Il s'agit donc, d'étudier les conversations à partir d'un corpus enregistré et transcrit.

L'interactionnisme est un courant transdisciplinaire dont lequel se réunissent diverses approches et démarches appartenant aux différentes disciplines : sociologie, l'anthropologie, la psychologie l'ethnographie, la philosophie, la linguistique, ethnométhodologie, etc. Il s'est développé au cours des années 1920-1930 au sein de département de sociologie de l'université de Chicago aux Etats-Unis.

Ce courant a pour objet d'analyser des situations orales de la vie quotidienne<sup>2</sup> par la participation de deux personnes au minimum. A condition que les interactants soient engagés dans l'échange et présentent les signes de leur engagement. Comme l'explique C.Kerbrat-Orecchioni :

---

<sup>1</sup> 1 Le sujet parlant, la parole, la situation de communication, etc.

<sup>2</sup> Autrement dit, les discours en tant qu'ils ont été produits dans des situations concrètes de communication, par deux ou plusieurs participants.

*« Pour qu'il y ait échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs (ou plus) parle alternativement ; encore faut-il qu'ils se parlent, c'est -à-dire qu'ils soient tous deux « engagés » dans échange, et qu'ils produisent des signes de cet engagement mutuel (1990 :17).*

Nous nous présentons ci-après, l'approche qui nous intéresse dans ce travail :

### **1.1. L'analyse conversationnelle**

L'analyse conversationnelle est une branche de la sociologie née dans les années soixante. Elle s'est inspirée notamment par l'ethnométhodologie. Cette dernière est un courant sociologique américain développé vers les années 1960 Par Harold Garfinkel<sup>3</sup>notamment par la publication de son ouvrage en 1967 « studies in ethnomethodology ».

L'ethnométhodologie consiste :

*« A décrire les méthodes utilisés par l'individu pour réaliser les actions sociales, et donc pour donner du sens aux situations dans lesquelles ils sont engagés. » (V.Traverso, 1999 :9)*

A l'instar de cette citation, l'ethnométhodologie tente à observer tous les comportements langagiers au cours des échanges verbaux quotidiens, qu'ils soient important ou ordinaires. Dans le but de comprendre le fonctionnement et la réalité sociale des participants. Donc l'ethnométhodologie se dirige vers le quotidien, le naturel en vue d'en dégager la spontanéité des échanges verbaux.

Au sein d'ethnométhodologie s'est développé le courant de l'analyse conversationnelle. Ce dernier est appelé aussi « conversational analysis<sup>4</sup> » sous l'influence d'Harvey Sarcks et Emamanuel Schegolff en collaboration avec Gail Jefferson dont l'objectif est de décrire le déroulement des conversations quotidiennes par deux ou plusieurs participants dans un contexte naturel.

---

<sup>3</sup> Professeur à Harvard et à UCLA, est un sociologue américain, fondateur de l'ethnométhodologie, école de Sociologie américaine.

<sup>4</sup> L'origine du mot est anglais, conversational analysis pour désigner analyse conversationnelle.

Par conversation naturelle, nous désignons toute interaction verbale en face à face ou à distance. Comme exemple de conversations naturelles, nous mentionnons les conversations téléphoniques<sup>5</sup>, les interactions parents-enfants, maître-élèves, médecin-patient, les interactions dans des lieux publics ou dans des lieux privés, les débats politiques, les interviews journalistiques, etc.

Le courant d'analyse conversationnelle a comme intérêt centrale l'analyse de la séquentialisation des conversations.

*« Séquentialisation, c'est-à-dire de ordre co-élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement de leurs actes. » (V.Traverso, 1999:9).*

D'après cette citation, l'analyse conversationnelle, tente à comprendre comment les participants à une interaction accomplissent et organisent leurs actions mutuelles.

Sur le plan méthodologique, l'analyse conversationnelle travaille sur des données verbales réelles en suivant une méthode inductive :

*« L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive: elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. Démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. » (V.Traverso, 1999: 22).*

A l'instar de cette citation, nous comprenons que l'analyse conversationnelle adopte une méthode inductive pour analyser des interactions authentiques. Cette méthode est descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription.

---

<sup>5</sup> V. TRAVERSO dit: dans l'usage courant, parler d'une « conversation téléphonique » ne signifie pas que le ton était relâché ni que les thèmes étaient fuyants et multiples ; « conversation téléphonique » vaut dans ce cas pour communication téléphonique.

### 1.2. Les interactions verbales

Tout travail sur les interactions verbales impose en premier lieu, le choix d'un type d'interaction verbale. Cette première tâche renvoie à une typologie des interactions qui est fondée sur des données relatives à la situation telles que : La nature du site (le cadre spatio – temporelle), les participants (le nombre, leur statut et rôle, etc.) et le but de l'interaction. Ces données permettent de définir le type par opposition à d'autres types.

Ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du XXe siècle, que la notion d'interaction a été adoptée par les sciences humaines. Elle est définie par plusieurs linguistiques<sup>6</sup> et chaque chercheur l'a abordé selon son domaine et ces objectifs.

Véronique Traverso définit l'interaction comme suite :

*« L'interaction correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies ». (1999 :5).*

De ce sens nous parlons d'interactions verbales lorsque deux ou plusieurs interactants se trouvent en contact.

C'est ainsi que Goffman<sup>7</sup> définit l'interaction :

*« Par interaction (c'est-à-dire l'interaction face à face) on entend à peu près l'influence Réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres; le terme rencontre pouvant aussi convenir ». (cité dans l'ouvrage de Robert Vion la communication verbale, 2000:100)*

D'après cette citation, l'interaction en face à face englobe tous les canaux de communication. C'est-à-dire la présence de plusieurs participants est nécessaire pour parler de l'interaction verbale. Dans la deuxième perspective, Goffman considère l'interaction comme une « rencontre », puisque les participants de l'interaction se trouvent en présence physique continue les uns des autres.

---

<sup>6</sup> Pour savoir plus sur la notion d'interaction, le lecteur est invité à consulter les ouvrages des auteurs suivants : Catherine Kerbrat-Orecchioni (tom 1 et 2), Robert Vion.

<sup>7</sup> Est un sociologue et linguiste américain d'origine canadienne. Avec Howard Becker, il est l'un des principaux représentants de la deuxième École de Chicago.

### 1.3. Interaction /conversation

Afin d'éclaircir toute confusion entre les deux notions évoquées ci-dessus et dont nous avons l'utilité d'utiliser dans toute notre analyse du corpus. Vion, nous propose la définition suivante :

*«Le thème de conversation allait coïncider avec celui d'interaction de sorte que toute activité communicative mettant des sujets en situation de face à face pouvait être conçue comme la conversation. En même temps qu'elle était appréhendée comme forme de base de la vie sociale, cette manière de la définir semblait interdire toute prise en compte de la diversité des formes de cette vie sociale. » (2000 :119)*

Par cette définition, nous comprenons que la notion de conversation correspond à celle de l'interaction, dans la mesure où toute activité communicative en face à face est conçue comme conversation. Cette dernière est conçue comme une forme de base de la vie sociale.

Les deux notions « conversation » et « interaction » se différencient par leur finalité différente. Dans un premier temps, la conversation est définie par certains linguistes comme une interaction non finalisée, c'est-à-dire qu'aucun thème ni objectif ne sont fixés à l'avance. Cela ne veut pas dire qu'elle n'a pas de finalité, au contraire, la conversation présente une finalité sociale interne, et une fonction d'*«affirmer et confirmer l'existence de liens sociaux privilégiés entre des individus »*. (Vion ,2000 :127).



## **2. Cadre méthodologique**

### **2.1. Présentation des données et collecte du corpus**

Pour un chercheur en analyse conversationnelle, la première tâche à faire est celle qui consiste à collecter les données pour la constitution de son corpus. Dans la majorité des cas, ces données sont sous forme des corpus oraux car il s'agit bien des interactions verbales.

Pour notre cas, l'analyse que nous présentons se fonde sur des données authentiques, qui sont produites dans un milieu naturel car il s'agit d'un enregistrement d'une émission radiophonique diffusée sur les ondes. Nous limitons dans notre analyse sur un seul enregistrement «audio » écarte tout ce qui est véhiculé par le canal visuel<sup>8</sup>.

La collecte de notre corpus ne nous a pas demandé beaucoup de temps, ni nous a posé de problèmes car il s'agit d'une communication radiophonique qui ne pose pas de question de confidentialité du moment que, cette dernière est diffusée sur les ondes d'une radio nationale.

### **2.2. L'enregistrement du corpus**

L'analyse que nous tenons de mener se base sur des données authentiques, plus précisément sur les interactions qui se déroulent dans un plateau de la radio entre une animatrice, les invités et les appelants intervenants. Concernant notre corpus radiophonique, il s'agit d'un enregistrement à distance. Donc les participants ignorent complètement qu'ils sont enregistrés pour les besoins d'une recherche, ce qui écarte toute modification de leur part.

En effet, le degré de familiarité dans l'émission choisie n'est pas très élevé entre les participants car ceux-ci ne se connaissent pas. Ils savent qu'ils sont écoutés par un large public. Il ne s'agit pas d'une interaction quotidienne, mais d'une interaction exceptionnelle pour les appelants et professionnelle pour l'animatrice et les invités (les docteurs).

Cette technique d'enregistrement présente de nombreux avantages. Elle permet d'enregistrer la totalité des échanges et de les réécouter. Afin d'opérer ce qui semble pertinent pour notre travail et de le transcrire.

---

<sup>8</sup> Qui correspond aux mimiques, regards postures, gestes et Co-verbeux.

Nous avons rencontré quelques problèmes techniques durant la transcription. Car il y'a des passages inaudible comme parler en riant, ce qui est difficile à comprendre et à transcrire.

*« Rappelons aussi que l'enregistrement, bien qu'indispensable, n'est pas toujours suffisant pour réaliser les analyses. Poser un magnétophone dans le lieu où se déroule l'interaction que l'on souhaite analyser risque fort d'être une procédure vouée à l'échec : avoir vu les mouvements et les actions est le plus souvent indispensable pour la compréhension du corpus. ».*  
V.Traverso (1999 :23)

D'après cette citation, nous constatons que l'enregistrement audio, tout seul reste parfois insuffisant pour décrire une conversation authentique.

### **2.3. La transcription**

Le passage de l'orale à l'écrit appelé « transcription ». Selon V. Traverso la transcription est :

*« Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral».* (1999 :23)

La transcription est le seul moyen, qui nous permet d'analyser les formes du langage oral. Elle permet à communiquer au lecteur une notation du corpus. On peut la considérer comme complémentaire aux enregistrements. Les deux forment une paire pour compléter les analyses.

Il existe un grand nombre de formes de transcription en fonction des buts scientifiques visés, mais aussi en fonction du modèle théorique sous-jacent. Les transcriptions peuvent aussi se faire à de multiples niveaux : phonétique, phonologique, orthographique, syntaxique, sémantique, etc.

Parmi les contraintes auxquelles la transcription doit répondre, V. Traverso cite celles de précision, de fidélité et de lisibilité.

« Il faut rappeler que l'existence de la transcription ne dispense pas du retour à l'écoute effective des enregistrements. C'est l'orale qu'il convient d'analyser et non sa transcription (et encore moins sa traduction, si le corpus est dans une langue étrangère). »

(V. Traverso, 1999 :23)

A l'instar de cette citation, nous comprenons que l'analyse du corpus est fondée sur l'oral et non pas sur la transcription car cette dernière ne tient pas en considération toutes les variations et nuances prosodiques qui sont importantes pour notre analyse.

### **2.4. La convention de transcription**

Toute analyse linguistique de production orale doit adapter ces propres conventions qu'il doit respecter jusqu'à la fin. C'est-à-dire le transcripteur doit être fidèle tout au long de son corpus aux règles et conventions qu'il a défini auparavant.

Pour la transcription de notre corpus, nous avons opté pour une transcription avec convention de l'orthographe. Dans la mesure où notre transcription concerne le discours conversationnel auquel correspond ce type de convention. Ce dernier consiste à conserver l'orthographe des mots tout en cherchant à rendre compte de certains traits de prononciation exemple : " ouais", " humm". C'est pourquoi on a choisi d'adopter ce type de convention dans notre analyse.

A ce titre V. Traverso explique :

« D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétiques, trop difficiles à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards ou adaptées. L'orthographe adaptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation. » (1999 :24)

Pour notre travail analytique, nous avons décidé de s'inspirer de celui proposé par Véronique Traverso<sup>9</sup>. Dont nous avons ajouté quelques conventions qui conviennent à notre analyse et que Véronique Traverso n'a pas utilisé dans son ouvrage.

---

<sup>9</sup> Le modèle élaboré par V. Traverso dans son ouvrage : L'analyse des conversations.

### **3. Nature de l'émission et ces particularités**

Selon la méthodologie de l'analyse des interactions verbales, il nous paraît indispensable de décrire le corpus d'une manière générale.

Premièrement, nous avons commencé par le site (cadre spatio- temporel) : stéthoscope est une émission radiophonique passe en direct sur la chaîne algérienne 3 d'expression française. Elle a lieu tous les samedis de 10h à 11h de matin.

L'épisode qui a servi à notre transcription et dont l'enregistrement a été fait le 22 octobre 2016. Le principe de l'émission est de donner aux appelants la possibilité d'interroger sur les problèmes de santé traités dans ce numéro. Pour qu'il soit discuté par l'animatrice et les invités (les docteurs).

### **4. Thème de l'émission « stéthoscope » du 22 octobre 2016**

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous nous sommes basés sur l'émission du 22 octobre 2016. D'une durée de cinquante quatre minutes et trente huit secondes (54 :38). Diffusée chaque samedi. « Stéthoscope » est une émission médicale interactive, qui traite tout ce qui rapporte à la santé auxquelles les auditeurs interviennent par téléphone.

Le thème de l'épisode sur lequel, nous basons notre recherche est celui de « la surdité chez les enfants ». Un problème de santé public sous forme d'une conversation entre animatrice de l'émission et ses invités qui se discutent sur des cas des témoignages et des auditeurs intervenants par téléphone.

## **5. Caractéristiques extralinguistiques de l'émission du « 22 octobre 2016»**

L'émission « stéthoscope » est présentée par Célia Labou. Elle est divisée en deux parties :

Les invités de la première partie sont ;

- Professeur « Jamel Djanaoui », chef de service ORL au SHE Mostapha bacha Alger.
- Docteur « Kamel Amrane », chirurgien oreille
- Orthophoniste madame « Alida bazar ».
- Le réalisateur du reportage « Taher Lafgoune »
- Les témoignages du reportage

Intervenant 1 : Un parent de deux fillettes de Jijel

Intervenant 2 : Une maman d'un garçon qui souffre de problème de surdité.

Et dans la Deuxième partie ;

- Docteur « Salah Laaour », journaliste de presse.
- Professeur « Jamel Djanaoui ».

### **6. La situation de communication de l'épisode du 22 octobre 2016**

L'échange se caractérise par la participation de cinq participants ; qui sont dans la première partie : l'animatrice de l'émission (Cilia Labou) et ses trois invités (Professeur «Jamel Djanaoui », Docteur « Kamel Amrane » et l'Orthophoniste madame « Alida Bouzar »).

L'émission commence dans un premier temps, par une introduction globale sur le sujet auquel les invités se discutent (la surdité chez les enfants). Nous écoutons par la suite, de deux témoignages menés et enregistrés par le reporter Taher Lafgoune dans la rue auprès de problème de la surdité chez les enfants. Après une écoute des témoignages, l'animatrice fait rappelle de son sujet dans ce numéro. La conversation commence juste après et cela en posant une question à l'invité à propos de l'implant cochléaire. Elle reprend son rôle d'animatrice soudainement et interrompt ces deux invités. Pour ensuite prendre les appels téléphoniques en direct.

Après l'écoute attentive de ces appels téléphoniques, l'animatrice prend la parole pour remercier les auditeurs. Ensuite, elle commence à faire rappeler de son thème traité dans ce numéro (la surdité chez les enfants) .Elle présente une autre fois ses quatre invités présents ici dans le studio.

Dans la deuxième partie de l'émission, l'animatrice adresse la parole au quatrième invité qui est Taher laaour pour parler du rôle des médias dans la sensibilisation des maladies. Enfin, l'animatrice termine son émission par des remerciements aux invités et donne rendez-vous aux auditeurs pour le prochain numéro.

Dans ce chapitre, nous avons présenté l'approche adoptée dans notre travail de recherche et quelques éléments théoriques pertinents à notre recherche. Puis nous nous sommes passés au cadre méthodologique où nous avons choisi la convention de transcription dans ce travail.

---

## Chapitre III

### L'analyse des conversations

---

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'étudier dans un premier temps, la situation communicative de notre interaction radiophonique et nous avons essayé de répondre aux problématiques de notre recherche. Pour cela, nous avons adopté l'approche séquentialisation pour analyser les trois séquences : les deux séquences phatiques (d'ouverture et de clôture) et de corps d'interactions.

Ensuite, nous analysons quelques éléments pertinents pour notre analyse. À savoir l'alternance des tours de paroles entre les participants, quelques régulateurs et le passage de la parole, etc.

Avant d'aborder notre analyse, nous tenons à signaler que nous étions contraints de procéder à quelques coupures de passages qui sont dues à un manque de clarté de sons et une difficulté de transcription.

### 1. Étude de la situation communicative

Pour mieux analyser les conversations établis entre les participants tout au long de leurs échanges, il est important d'abord de situer le contexte dans lequel se déroule cette interaction. La conversation est produite dans un cadre d'une émission radiophonique définie par un ensemble de caractéristiques (la durée de l'émission, les participants).

Pour le cadre spatio-temporel, la conversation s'est déroulée dans un studio de la radio « chaine 3 ». La station de la chaine 3 se trouve : 21, boulevard des Martyrs, El Mou radia – Alger. Cette conversation a été diffusée le 22 octobre 2016 Vers 10h. Elle a duré 54min et 38 sec.

La finalité de notre conversation est d'informer et donner la chance aux auditeurs d'intervenir par apport à un sujet, qui les préoccupe tout en le discutant avec l'animatrice et les invités présents. Cela s'explique, dans le passage suivant :

**07. A :** /pour toutes vos questions mesdames messieurs(.) un seul numéro de téléphone (.) le 021481515 vous pouvez aussi réagir s'ur la page face book de l'émission « stéthoscope »///Alors nous parlons c' matin(.) [...]



## Chapitre III : l'analyse des conversations

Notre conversation se déroule entre l'animatrice de l'émission « Célia Labou » et ses quatre invités : professeur Djamel Djanaoui, chef de service chez C.H.U Mustapha pacha d'Alger ; Docteur Kamel Amrane, spécialiste en ORL et chirurgie cervico-faciale ; Madame Alida Bouzard Orthophoniste au centre d'implantation cochléaire (ORL du CHU Mustafa –pacha) et Docteur Salah Laaour, porte parole du syndicat national des médecins généralistes de la santé publique.

En plus de ces invités, nous trouvons deux témoignages. Le premier témoignage est de sexe masculin. Un père d'une fillette de Jijel, qui souffre d'une surdité profonde. Le deuxième témoignage est de sexe féminin ; une maman d'un garçon de 4 ans et demi souffre de problème de surdité. Ainsi la participation de six appelants : (Manel de Tlemcen, Kamel de Batna, Linda de Bejaia, Kanza de Bel abbés, Hocine d'Alger et Hamid d'Alger).

Les participants ne se connaissent pas auparavant, seulement une relation d'animatrice/Invité, animatrice/auditeur qui les réunit. L'animatrice utilise le terme « vous » soit pour s'adresser aux invités ou pour les auditeurs intervenants.

### Extrait de début

**01.** A : Neuf c'ent enfants naissent chaque année sourd en Algérie / ih oui ont des déficits auditifs qui (.)Peuvent évaluer négativement/ s'ur leur cognition(.)  
M'esdames m'esdemoiselles messieurs bonjour : [...]

### Extrait de fin

**344.** A : [...] cette émission est a présent terminer(.) merci a nos invités (.) docteur Djanaoui(.) docteur Amrane(.) docteur laaour(.) et notre belle orthophoniste Alida Bouzard(.) a :: cette émission a été réalisé par Hind Janhia (.) Celia Labou vous accompagne au micro(.) j'aurais le plaisir de vous retrouvez (.) ben / la semaine prochaine(.) au revoir /

Nous remarquons à partir de cet extrait, que l'animatrice est la seule responsable de l'ouverture et la clôture de la conversation. Comme nous l'avons montré ci-dessus.

Durant l'émission elle fait preuve d'autorité et de fermeté pour imposer sa parole, ce qu'elle lui donne une image un peu autoritaire. Nous résumons, l'animatrice est flexible et adaptable aux changements interactionnels.

### 2. Étude de l'organisation globale de la conversation

L'interaction radiophonique ne se limite pas au seul échange entre une animatrice et un auditeur. Mais il s'agit de toute une organisation, une série hiérarchique de séquence qui se succède dans le temps.

V. Traverso indique que l'interaction, qu'elle soit radiophonique ou autre se compose en trois unités complémentaire :

*« En règle générale, toute interaction se déroule en trois étapes qui se succède dans temps : ouverture/cops/clôture. »(1999:32).*

A ce titre, notre émission est structurée en trois séquences :

- séquence d'ouverture
- corps de la l'interaction
- séquence de clôture

### 2.1. Séquence d'ouverture

**01.** A : N'euf c'ent enfants naissent chaque année [...] M'esdames m'esdemoiselles m'essieurs bonjour : vous l'aurez compris(.) nous parlons c' matin de la surdité(.) un problème de santé public(.)[...] comment traiter la surdité(.) ? Comment la diagnostiquée(.) ? Surtout comment la prévenir quand(.) elle n'est pas déclarée(.) ? [...] professeur bonjour : merci d'être avec nous

**03.** A : Egalement avec nous docteur(.) Kamel Amrane qui est aussi : chirurgien ORL installé(.) docteur Amrane bonjour :

**04.** I2 : bonjour\

**05.** A: heureuse de vous recevoir(.) avec nous : également docteur(.) Salah laouar [...] Avec nous :: que j' reçois avec beaucoup de plaisir Madame Alida Bouzar qui est orthophoniste(.) et qui a (.) beaucoup travaillé justement(.) s'ur la surdité voila\

**06.** I4 : bonjour

**07.** A : /pour toutes vos questions mesdames messieurs(.) un seul numéro de téléphone (.) le 021481515 vous pouvez aussi réagir s'ur la page face book de l'émission « stéthoscope ».

Selon ce corpus, l'animatrice débute l'émission dans un premier temps par une introduction globale sur le thème traité dans ce numéro (la surdité chez les enfants), qui a duré 5à 6sec. Puis, elle introduit sa conversation par des salutations aux auditeurs. Juste après, elle pose trois questions générales à propos du thème (un problème de surdité chez les enfants) en s'adressant aux invités.

Dans un deuxième temps, elle continue par des présentations et salutations aux invités présents dans le studio d'Alger chaine 3. En quelque sorte, elle souhaite la bienvenue. Par la suite, l'animatrice donne les coordonnées de l'émission (le numéro de téléphone et la page face book de l'émission) afin d'inviter les auditeurs de rejoindre l'émission.

Selon Véronique Traverso :

« L'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend « matériellement » les salutations, obligatoires dans la majorité des cas. » (1999 :32)

Cette séquence est réservée principalement aux échanges entre les participants, dans lesquels le premier contact entre ces derniers est établi par des « salutations » dans la plus part des cas.

Véronique Traverso ajoute :

« [...], symboliquement, l'ouverture joue un rôle particulièrement important pour l'interaction à venir, et les tâches qui s'y accomplissent sont multiple : ouverture du canal et prise de contact, mais aussi et surtout établissement d'une première définition de la situation ». (1999 :32)

A l'instar de cette citation, la séquence d'ouverture comporte aussi d'autres actes : elle assure l'ouverture de canal, mais surtout l'établissement, d'une première définition de situation. Tous ces actes varient selon le type d'interactions et selon la situation de communication.

### 2.1.1. Les salutations d'ouvertures

- 01.** A : M'esdames m'esdemoiselles messieurs bonjour : [...] professeur  
bonjour : merci d'être avec nous
- 02.** I1 : Jamel Djanaoui bonjour
- 03.** A : Egalement avec nous docteur(.) Kamel Amrane qui est aussi :  
chirurgien ORL installé(.) docteur Amrane bonjour :
- 04.** I2 : bonjour\
- 05.** A : heureuse de vous recevoir(.) avec nous : également docteur(.) Salah  
laouar qui est avec nous pour parler : dans le 2<sup>eme</sup> : le 2<sup>eme</sup> partie : dans la 2<sup>eme</sup>  
partie (.)

Dans cet extrait, nous remarquons que l'animatrice commence dans un temps par des salutations aux auditeurs et aux invités. De leur côté ces derniers répondent par des salutations.

Donc, l'interaction radiophonique comporte dans la séquence d'ouverture les salutations ; et qui sont le seul objet d'échange entre les participants. Comme véronique Traverso confirme :

« L'acte de saluer consiste à s'adresser une marque extérieure de reconnaissance et de civilisé à quelqu'un. » (1999 :64)

### 2.2. Le corps de l'interaction

Pour analyser le corpus de notre l'interaction radiophonique nous le découpons en séquence, selon le critère thématique.

#### 2.2.1. Séquence 1 : L'annonce de thème

**07. A** : ///Alors nous parlons ce matin(.) de la surdité : un problème de santé public professeur Djanaoui (.) dont on ne parle pas beaucoup il faut(.) le reconnaître(.) mais on a prit quand même le taureau par les cornes il se dit aujourd'hui il faut parler de cette franche de la population/ les enfants atteintes de surdité et(.) qui passe parfois inaperçu quand ils sont très jeunes n'est ce pas ? [...]

**021.A** := Avec nous également : docteur Amrane qui est installé il faut dire que le privé est un bon rouler de la prise en charge (.)[...] vu la forte de monde : et il reste le privé où on est orienté(.) ou parfois quand on a pas plus de moyens on va vers le privé/ je ne sais pas si c'est une règles générale(.) mais bon (3") même les gens qui n'ont pas les moyens vont vers le privé (rire) n'est ce pas docteur Amrane (Rire)? Pour

**022. I2** : [Absolument et je pense plus les gens qui n'ont pas les moyens [...]

**031. A** : a hem(.) mais on le fait pas avant 2 ans je crois :

**032. I2** := non(.) non↑ si(.) si↑ ca se fait(.) moi ca m'arrive [de faire des dépistages

Après avoir installé les salutations et d'identifier les invités, l'animatrice introduit le thème de la conversation qui concerne, la surdité chez les enfants, ce qui est exprimé dans la ligne [07]. Par la suite, elle introduit une problématique en s'adressant à l'un des invités présents (professeur Djanaoui). Ce dernier commence par des remerciements et il essaye de répondre à la problématique posé par l'animatrice.

Puis, l'animatrice prend la parole pour présenter le deuxième invité, qui est le docteur Kamel Amrane en lui proposant une information en riant dans la ligne [21]. Ce dernier confirme son idée en introduisant l'adverbe « absolument » dans la ligne [22].

Dans la même séquence, l'animatrice donne son opinion à propos de l'impossibilité de faire un diagnostic précoce avant deux ans pour un enfant dans la ligne [31], en s'adressant toujours à monsieur Amrane. Ce dernier a nié l'opinion de l'animatrice [32] par une preuve de son propre expérience.

### 2.2.2. Séquence2 : L'annonce d'un reportage

#### L'extrait de premier témoignage

050. T1 : ben : moi j' suis(.) un parent(.) d'une p'etite fillette (.) qui souffre(.) de surdité profonde j'ai découvert la maladie de ma de ma p'etite fille à l'âge neuf dix moins(.) généralement les enfants à l'âge huit neuf moins j'usqu'à dix moins une année quand on les appelle avec leur prénom réagisse mais ma p'etite fille n' réagisse pas (.)[...]

051. R:[de surdité

#### L'extrait du second témoignage

053.T2 : wliidi 3andou takribe 4 snine wela mayassma3ch kan mayassma3ch malizad ana mara loula kifaktlo kamel kan 3ando hdache nachehar dinalou f lopital w darnalo p1 wa lgina bali wliidna mayassma3ch darou biya taba w galouli la la kayen amel bali wliidak ydir el3amaliya 4 snin [...].**(mon fils a presque quatre ans et demi il n'entend pas depuis sa naissance la première fois que j'ai découvert cette surdité c'était à l'âge de 11 ans je l'ai amené à l'hôpital on lui a fait le p1 on a constaté que notre fils n'entend pas il avait des spécialistes qui m'ont entour e ils m'ont informé**

Après avoir introduit le thème avec les deux invités (Kamel Amrane et Jamel Djanaoui) ; l'animatrice annonce un reportage accompagner de deux témoignages, que le reporter de l'émission Taher Lafgoune à enregistrer en dehors de l'émission. Puis, il le

diffuse afin de bien appuyer et enrichir l'échange entre les participants ici présents, dans le studio.

En effet, les participants présents dans le studio n'interviennent pas car les témoignages ont été enregistrés avant l'émission. Mais l'échange est partagé entre les témoignages et le reporter qui se trouve à leurs côtés. Comme nous l'avons montré, dans l'extrait ci-dessus.

- **Un récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des deux témoignages**

<b>Caractéristiques extralinguistiques</b> <b>Témoignages</b>	<b>Témoignage 1</b>	<b>Témoignage 2</b>
<b>Sexe</b>	Homme	femme
<b>La durée</b>	2 mn 37 s	1m37s
<b>L'âge réceptif</b>	Jeune homme	Jeune femme
<b>Durée totale des témoignages</b>	4mn17s	

Dans ce premier tableau, nous mettons un récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des deux témoignages dans le reportage réalisé sur le terrain par le journaliste de la chaîne trois « Taher Lafgoune ». Ainsi la durée de chaque témoignage.

### 2.2.3. Séquence 3 : Reprise de sujet et la discussion de cas des témoignages.

**054** .J : stéthoscope l'émission qui (inaudible) l'émission à l'écoute de votre santé :::::(suivie d'un morceau musical).

**055**. A : Nous parlons : ce matin l'un des problèmes public (.) la surdité(.) particulièrement chez l'enfant(./ Pour toutes vos questions mesdames messieurs un seul numéro de téléphone le 021481515(.) vous pouvez aussi réagir via la page face book de l'émission(.) « Stéthoscope » voilà\ nous venons d'écouter ces témoignages quand même assez mouvement de parents(.)[...] ça coute chère professeur Djanaoui\ par rapport a tout ça il dit qu'à Jijel il y'a pas/ où : est ce qu'on a / il y'a que à Moustapha qu'on(.) le fait ou : on le fait un peu par tout ? [...]

**065** : A : hm// très bien :: moi j' voulais(.) j' me tourne vers vous Alida Bouzar(.) vous êtes orthophoniste(.) [...] il faut impérativement↑ associe l'orthophoniste qui est très important : j' vais dire assez primordial(.) un enfant qui n'est pas (.) qui n'a pas / une prise en charge chez l'orthophoniste n'avancera pas (.) n'est ce pas ?\

**066**. I3: tout à fait : implanter un enfant(.) c'est : le redonné : l'audition(.) au fait

Après avoir écouté le reportage, une publicité de 10 sec dans la ligne [54] sépare la séquence deux et la séquence trois .L'animatrice reprend le sujet et les coordonnées de l'émission en ligne [55] en introduisant le régulateurs « voilà ». Puis, l'animatrice fait rappelle sur le cas de l'un des témoignages, en s'adressant au professeur Djanaoui. Ce dernier a répondu comme nous l'avons montré dans l'extrait ci-dessus.

Ensuite, l'animatrice essaye de garder la discussion. En utilisant un régulateur « très bien » qui a pour fonction de clôturer l'idée entamé par monsieur Djanaoui en ligne [65]. Elle continue la conversation en posant une question concernant l'importance de l'orthophoniste vers les enfants qui souffrent de problème de la surdité. En introduisant le régulateur « n'est ce pas » en s'adressant à madame Alida Bouzard. Cette dernière



exprime l'exactitude de tous, ce qui est annoncé par l'animatrice en utilisant un régulateur d'écoute « tout à fait » en ligne [66].

### 2.2.4. Séquence 4 : les appels téléphoniques

Dans cette séquence, l'animatrice prend le devant. Elle reprend son rôle d'animatrice et interrompt l'invité « Alida Bouzar » pour recevoir les appels téléphoniques en direct.

- **L'extrait du premier appel**

**078.** A: Manel bonjour /

**079.** AP1 : bonjour/ mesdames messieurs bonjour :

**080.** A : oui (3") vous êtes en directe//

**081.** AP1 : alors : oui (.) j'ai une fille elle a : 5 ans et demi elle va avoir 6 ans//  
ça fait (.) ça fait 2 ans qu'elle me dit qu'elle n'entend pas bien avec son oreille :  
gauche//

**082.** A := a hem

**083.** AP1 : alors on n'est allé voir un ORL (.) mais// il m'a dit qu'elle n'a aucun  
problème (3") mais (.) elle le dit toujours maman j'entends pas bien (.)

(De la 16<sup>ème</sup> min et 57 sec à la 18<sup>ème</sup> min et 10sec) .Il s'agit de l'appel de Manel de Tlemcen. La première appelante de l'émission stéthoscope, d'une durée de 2min et 45sec. Cette dernière appelle pour présenter le cas de sa fille qu'elle n'entend pas d'une oreille gauche afin d'avoir une réponse par les spécialistes présents dans le studio.

### ▪ L'extrait du deuxième appel

- 091.** A : Kamel bonjour (silence) kamel bonjour : vous êtes avec nous ?/
- 092.** AP2: sbah el khir (bonjour) kheti ma3liche nahdar bel 3arbiya (ma sœur je peux parler en arabe)
- 093.** A : ma3lich (oui normal) sbah nour (bonjour) allez 'y [...]
- 094.** AP2: el oukht ana bni dar l'implant cochléaire hadi fi 3la yad yanaja sbitar militaire (**ma sœur mon fils a fait l'implant cochléaire dans un hôpital militaire.**) [...]

(De la 18<sup>ème</sup> min 27 sec à la 19 min 35sec). Il s'agit de Kamel de Batna, qui présente le cas de son fils qui a fait l'implant cochléaire à Bruxelles en 2006 et en 2012. Cet appareil ne se fonctionne pas donc, il voulait savoir, ce qu'il doit faire. Son appel a duré une minute et huit secondes

### ▪ L'extrait du troisième appel

- 104.** AP3 :(silence) Allo bonjour/
- 105.** A : Est-c' que vous avez est ce que↓ vous pouvez atteindre votre transistor :: s'il vous plait(.) Lynda ? Pour qu'on puisse entendre↓ (silence) allo
- 106.** AP3 : oui bien sur // allo
- 107.** A := oui Lynda(.) vous êtes en directe dans l'émission stéthoscope
- 108.** AP3 : allo bonjour /
- 108.** A : bonjour a vous(.) oui

(De la 20<sup>ème</sup> minute et 08 secs à la 21<sup>ème</sup> 43 sec) .Linda de Bejaia est une maman d'un garçon, qui souffre d'une surdité unilatérale et un léger retard du langage.

Elle appelle pour savoir des réponses concernant le cas de son fils .Cet appel a duré une minute et 39 secondes.

▪ **L'extrait du quatrième appel**

**118.** A : on prend un autre appel de Kanza (silence)

**119.** AP4 : Allo

**120.** A : kanza qui nous appel de bel Abbe(.) kanza bonjour :

**121.** AP4 : oui (.) bonjour/ bonjour/ comment allez- vous ?ça va ?/

**122.** A : ça va (.) merci (.) vous-même (.) kanza ça se passe bien ?/ Comment va la ville ?\

**128.** AP4 : s'il vous plait (.) moi j' voudrai vous posez une petite question d'un p'etit garçon de 4 ans et demi et (.) qui parle très fort //

(De la 22<sup>ème</sup> min 05sec à la 23<sup>ème</sup> min 33 sec). Kanza de Bell abbessse. Elle appelle pour parler d'un garçon, qui a 4ans et demi et qui parle très fort .Son appel a duré une minute et vingt huit secondes.

▪ **L'extrait du cinquième appel**

**141.** A : Hamide bonjour :

**142.** .AP5://Allo oui bonjour/

**148.** AP5 : Au fait (.) voila (.) ma question ça concerne ma petite sœur qui est (inaudible) maintenant (inaudible)

**149.** A : [elle a quel âge ?/ Quel âge elle a ?↑

**150.** AP5 : elle a quel âge (.) c'est vrai c'est une petite sœur (.) on appelle petite sœur(.) mais elle a 34 ans (Rire)

(De la 23<sup>ème</sup> 56 sec à la 26<sup>ème</sup> min et 02 sec). Hocine d'Alger. Elle appelle pour parler de cas de sa sœur, qui a 34 ans et souffre d'un problème de surdité.

Son appel a duré deux minutes et quarante six secondes.

▪ **L'extrait du sixième appel**

**168.** AP6 : oui↓

**169.** A : allez 'y Hamid (.) allez 'y(.) posez votre question ?\

**170.** AP6 : bonjour : madame monsieur(.) et j' salue aussi les personnes qui sont au niveau de votre plateau(.) et au nombre personnes

**171.** A : oui

**172.** AP6 : j' vaudrai juste (.) exclusivement : avoir un conseil par rapport à mon/ fils qui souffre de trois choses à la fois (.) c'est-à-dire (.)Le le langage la parole(.) c'est-à-dire il n' parle pas //

(De la 26<sup>ème</sup> min 16 sec à la 27<sup>ème</sup> 10sec).Il s'agit, du dernier appel de Hamid d'Alger (el ghaya) .Il présente le cas de son fils, qui souffre de trois problèmes à la fois (le trouble du langage, des troubles psychicaux-mentaire et une mal formation congénital). Son appel a duré une minute et quatre secondes.

- **Un récapitulatif des caractéristiques extralinguistiques des six appels téléphoniques**

Prénom	Sexe	Lieu	La durée des appels	La durée totale des appelants
Manel	Féminin	Tlemcen	1min et 12sec	11min et 42sec
Kamel	Masculin	Batna	1min	
Linda	Féminin	Bejaia	1min et 31sec	
Kanza	Féminin	Bel Abess	1min et 24 sec	
Houcine	Masculin	Alger	3min	
Hamid	Masculin	Alger (el ghaya)	1min et 36 sec	

Le deuxième tableau ci-dessus présente les différents appelants qui ont participé dans l'émission « stéthoscope » du 22 octobre 2016. Ainsi la durée de chaque appelant.

### 2.2.5. Séquence 5 : reprise du sujet et discussion sur les cas de chaque appelant

**186. A :** merci(.) pour tout vous appels(.) voila\ nous parlons ce matin l'un des problèmes auditive très important qui touche l'enfant et l'adulte(.) c'es le problème de surdité(.) nous avons avec nous dans le studio Docteur Amrane(.) Docteur professeur Djanaoui(.) Madame Alida Bouzar(.) et monsieur Salah laaour.)/[...] monsieur laaour n'est ce pas ?/Alors nous allons commencer peut être à répondre(.) aux différents interventions(.) aux auditeurs qui nous appel depuis tout a l'heure(.)

Après avoir remercié les appelants, l'animatrice dans cette séquence a fait rappeler, une autre fois sur le thème traité dans ce numéro et elle a représenté ses invités. Puis, elle a commencé à discuter sur les cas présentés, par les intervenants avec les spécialistes de la ligne (186) jusqu'à la ligne (257).

### 2.2.6. Séquence 6 : le rôle des médias

**285. A :** voila : ii puis : nous allons parler dans le deuxième voler de l'émission (.) s'avez c'est la journée(.) nationale de la presse(.)[...] (.) nous avons avec nous dans studios ::: Salah Laouar[...] selon vous : monsieur Salah Laouar (.)vous

**286. I4:** bonjour : \ merci pour l'invitation d'abord je tiens à présenter mes meilleurs vœux à toute la famille de la presse // que je salut chaleureusement //[...]

**287. A :** est ce que vous pensez que les médias (.)ont eu ce rôle oh : de de :: sensibilisation et de ::?

**288. I4:** [ toute a fait (.) toute a fait (.)

**289. A :** autour des maladies(.) et toutes les maladies qui guète (.) et même la surdité :

**290. I4:**= toute a fait

**301. A :** oui professeur Djanaoui :: q' pensez vous des médias est ce que vous pouvez (.) pensez qu'ils ont un rôle primordial j'aller dire dans la sensibilisation par apport a toutes les maladies qui nous guète aujourd'hui ?↓

**302. I1 :** vous savez j' crois q'on a vécu avec la surdité //a :: l'efficacité justement(.) de (.) des médias dans(.) la le la la réussite d'un programme ::: de de soin↓ j' me rappelle que nous avons fait nous premier l'implant nucléaire (.)en 2003(.) Madame Bouzar se rappelle certainement(.) les journalistes qui ont été venus et le lendemain y'avait un moun miracle à l'hôpital Mostafa(.)[...]

Cette séquence, présente la deuxième partie, de l'émission stéthoscope. L'animatrice dans cette partie présente le dernier invité "Salah Laaour". En lui posant des questions concernant le rôle des médias dans la sensibilisation autour des maladies, qui nous guette aujourd'hui et sur la journée nationale de la presse, qui coïncide la date de ce numéro (22octobre 2016). Cela est présenté en ligne(285). Par la suite, l'invité Salah Laaour commence sa conversation, par des salutations, des remerciements et il présente ses meilleurs vœux à toute la famille de presse en ligne (286). Puis, il essaye de répondre aux questions posées par l'animatrice en ligne (288),(290),(292),(294),(296),(298),(300).

Cette dernière, continue sa conversation en s'adressant au professeur Djanaoui en lui demandant son avis à propos de la sensibilisation des médias par apports à toutes les maladies, qui nous guette aujourd'hui. De son côté, professeur Djanaoui a donné son avis par apport à son expérience dans les lignes suivantes : (302), (304), (306).

Pour ce qui est de corps de l'interaction, on parle généralement du vif du sujet c'est-à-dire après, les salutations d'ouverture et l'identification mutuelles, qui constitue la phase de départ. L'animatrice a lancé le sujet, un acte qui fait entrer les interactants dans le vif.

*« Le corps de l'interaction se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable. Sa composition dépend du type d'interaction considéré » (V.Traverso, 1999 : 32).*

Comme nous l'avons montré dans notre corpus ci-dessus, le corps de notre interaction est composé de six séquences différentes.

### 2.3. Séquence de clôture

**344. A :** nous terminons pas cette émission (.) avant de souhaiter(.) bonne fête(.) a tous les journalistes Algériens qui soit de la presse publique ou privé (.) écrite ou audiovisuelle(.) bonne fête(.) a vous tous allez(.) a nous tous (.) si nous l'on pouvez on essayera ben de faire avec plus de professionnalisme (.) merci mes dames et monsieur(.) de nous avoir pris l'attention (.) cette émission est a présent terminer(.) merci a nous invités (.) docteur Djanaoui(.) docteur Amrane(.) docteur laaour(.) Et notre belle orthophoniste Alida Bouzard(.) a :: cette émission a été réalisé par Hind Janhia (.) Celia Labou vous accompagne au micro(.) j'aurais le plaisir de vous retrouvez (.) ben / la semaine prochaine(.) Au revoir /

Dans l'extrait ci-dessus, l'animatrice annonce la pré-clôture par l'expression « nous terminons » dans l'extrait suivant : [nous ne terminons pas cette émission (.)]. Dans le même tour, elle souhaite ces meilleurs vœux à tous les journalistes Algériens. A l'occasion de la journée nationale de la presse, indiqué dans l'extrait suivant : [bonne fête(.) a tous les journalistes Algériens]. Puis, elle annonce des remerciements dans un premier temps, aux auditeurs [merci mes dames et monsieur(.) de nous avoir pris l'attention (.)].

Ensuite, aux invités [merci a nos invités (.) docteur Djanaoui(.) docteur Amrane(.) docteur laaour(.) et notre belle orthophoniste Alida Bouzard(.)]. Ainsi, elle donne rendez-vous aux auditeurs pour le prochain numéro [j'aurais le plaisir de vous retrouvere (.) ben / la semaine prochaine(.)]. Enfin, elle termine par des salutations finale [au revoir /].

A ce propos, V.Traverso définit cette séquence comme suite :

*« La clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants. De durée variable, elle se compose généralement de plusieurs actes, par lesquels les interactants se coordonnent pour réaliser au mieux cette étapes souvent délicate ». (1999 : 32)*

Cette séquence est comme la séquence d'ouverture ; elle correspond à la fermeture de l'interaction et la séparation des participants. Elle est souvent précédée, par une pré-clôture. Cette dernière, permet aux participants de préparer leurs séparations. La pré-clôture est annoncée par des indicateurs tels que, les régulateurs : ben, voilà, bon, très bien, etc. Comme nous l'avons, montré dans la ligne «344».

Véronique Traverso ajoute :

*« La clôture comporte enfin « des actes de clôture ». En anglais ou en français, ce sont en minimum des salutations, et, selon les situations des vœux (« bonne fin de journée »), des remerciements (en particulier à la fin des transactions commercial), des projets (« à bientôt alors ») ». (1999 :33)*

La séquence de clôture est donc, réalisée par quatre « actes de clôture » : des salutations ; des vœux ; des remerciements et des projets. Comme nous l'avons souligné dans l'extrait ci-dessus.



### 3. Étude de l'organisation des tours de parole

La systématique des tours de parole constitue un point essentiel pour l'étude de l'interaction verbale, qui s'intéresse au partage de la parole et la succession des tours.

Nous avons fixé pour but à travers cette analyse d'abord, l'étude de l'alternance des tours en étudiant les régulateurs rencontrés dans notre corpus. Puis, nous intéressons au fonctionnement des prises de parole. Enfin, notre analyse porte sur l'analyse de quelques phénomènes tels que : les pauses, les silences, les interruptions et les chevauchements.

#### Extrait : Animatrice/appelant

141. A : Hamide bonjour :

142 .AP5://Allo oui bonjour/

143. A: oui Hamide(.) vous êtes en directe dans l'émission

144. AP5 : [c'est pas Hamide(.) c'est Hocine (.)c'est hocine d'Alger voila

145. A : Ah↑ vous êtes c'est Hocine (.) Ah↓ donc Hamide est parti (.) voila

146. AP5 :d'accord

147. A : il nous rappellera (.) Hocine d'Alger//

148. AP5 : Au fait (.) voila (.) ma question ça concerne ma petite sœur qui est (inaudible) maintenant (inaudible)

Pour le bon déroulement de l'interaction et pour mettre en ordre la conversation, il faut que chaque participant prenne son tour de parole. Cela est présenté dans l'extrait ci-dessus.

« *En dépit de son apparent désordre, l'interaction est organisée. Le partage de la parole s'effectue selon un principe général : "chacun son tour". Il est garanti par des règles d'alternance.* » (Véronique Traverso, 1990 :30).

A l'instar de cette citation, nous remarquons que la notion de tours de parole assure l'organisation de l'interaction. Du moment que chaque interactant prene son tour de parole selon un principe général.

### 3.1. Les règles d'allocation des tours

Selon Véronique Traverso, nous distinguons trois techniques d'allocation de tours :

#### Premier extrait

221. A : voila(.) voila(.) et puis on répondra rapidement a Linda de Bejaia : qui a un problème (.) qui a un enfant(.) qui a un problème(.) de (.) de d'audition (.) et et qui n'est pas scolarisé : j'pense// elle s'inquiète (.) justement de sa scolarisation(.) je (.) j'\ n' sais pas si on peut revenir s'ur ça Alida Bouzar // par apport a son fils ?/// [...]

222. I3 :[ il a nécessairement un problème de langage

223. A : = oui de langage

Cet extrait présente la première technique d'allocation des tours. Dont le locuteur en cours (LC) sélectionne le locuteur suivant (LS). Comme nous voyons dans cet extrait cité ci-dessus. L'animatrice (le locuteur en cours) sélectionne le locuteur suivant (Alida Bouzard) en lui posant la question direct en introduisant son nom comme il est présenté ci-dessous : [je\ ne sais pas si on peut revenir sur ça Alida Bouzar // par apport a son fils ?///].

233. A : a chaque fois(.) il sait pas(.) ça peu être un signe ?/

234. I2 : ça (.) ce sont des signes c'est ce qu'on appelle des signes d'alerte(.) se sont des signes qui doivent effectivement alerte les parents (.)dans notre expérience modeste(.) mais qu'on ton fait des examens (inaudible) chez les enfants (.) pour souvent(.)

#### Deuxième extrait

### Deuxième extrait

233. A : a chaque fois(.) il sait pas(.) ça peu être un signe ?/

234. I2 : ça (.) ce sont des signes c'est ce qu'on appelle des signes d'alerte(.) se sont des signes qui doivent effectivement alerte les parents (.)dans notre expérience modeste(.) mais qu'on ton fait des examens (inaudible) chez les enfants (.) pour souvent(.)

Cet extrait présente la deuxième technique d'allocation des tours. Comme nous le voyons dans l'extrait ci dessus, le locuteur en cours (animatrice) n'a sélectionné personne et docteurs Amrane (locuteur suivant) a pris la parole s'auto-sélectionne et il a met en volonté de répondre. Donc, Si locuteur en cours n'a sélectionne personne ; un locuteur suivant peut s'auto sélectionner. Le premier locuteur à démarrer par auto\_ sélection acquiert les droits sur le tour.

### Troisième extrait

139. A : [vous vous inquiétez(.) oui(.) merci de votre appel

140. A: rester à l'écoute Kanza(.) vous répondrez dans un petit moment(.) [...]

Dans le troisième extrait, nous avons repéré une dernière technique d'allocation des tours. Dans laquelle l'animatrice (LC) prend la parole pour remercier Kanza de son intervention. Cette dernière, n'a pas répondu. Dans ce cas, l'animatrice continue la conversation.

En plus de ces trois techniques, on trouve des signaux qui indiquent les fins du tour et le changement d'un tour à l'autre. Ils sont diversifiés en deux types : verbaux et prosodique

- Verbaux : les questions ou la désignation explicite du participants, comme nous l'avons cité dans la ligne (221), (231).
- Prosodique (non verbaux) : comme les intonations montantes, descendantes, qui sont présentés dans notre corpus en lignes : (190), (214), (297), (134), (149), (202) ; les silences (48), (68), (118) et les pauses (198), (12), (30), (36), (266).

A ce propos, nous citons d'autres signaux de prise de la parole :

### 3.1. Les chevauchements et interruption

#### Extrait de la première partie

032. I2 : non(.) non↑ si(.) si↑ ça se fait(.)[moi ça m'arrive de faire des dépistages

033. A : [Vous(.) vous↑ êtes dans le privé

034. I2 := oui

035.A:quand on vous ramène l'enfant [qu'on a déjà (.) une idée

036.I2: [à l'hôpital à l'hospital aussi(.) il y'a aussi des personnes qui travaillent et qui font c'est pas assez //

#### Extrait de la deuxième partie

327. I4: [...] la qualité de l'information (.) qu'on doit être véhiculer(.) et c'est ça qui va crédibilise justement(.) a : nous notre actions et faire attirer le plus grandes nombres de :: de la population (.)aux compagnes on [de(.) de sensibilisation

328. A : [surtout à partir

329. I4: [prévention

330. A: = au matière de santé o :::

Nous remarquons, à partir de cet extrait cité ci-dessus relevé de notre émission « stéthoscope » d'Alger chaîne 3, l'usage fréquent du principe de chevauchement comme dans les lignes suivantes (32 ; 33, 35,36) ; (327, 328, 329).

### 4. L'étude des régulateurs des tours de paroles

124. A : ah oui \ça sera fraichi/ (rire)

125. AP4 : oui (.) oui hamdelallah(merci dieu)

126. A : eh ben tant mieux : (Rire) tant mieux : (Rire)

127. AP4 : oui (.) oui

255. A : (rire) voila(.) venez pour (.) voila // eh ben pourquoi pas (.) allez voir professeur Djanaoui(.) a Moustafa bacha vous allez êtres débordez professeur (rire) Djanaoui ::(rire)

262. I2 : ih ben toute à fait (.) la : surdité est un est un handicapé(.) qui guère chaque un d'entre nous :

263. A: mmm hem

325. I4 : bon tout a fait(.)moi je pense aussi (.) grâce a la presse(.) a ::: et les médias(.) beaucoup de tabou ont été :::

Comme nous voyons dans cet extrait cité ci- dessus relevé de notre corpus de travail, l'usage fréquent des régulateurs comme « oui » , « hm » cité dans les lignes suivantes :(263) ,(125), (127), qui ont une fonction d'« indice d'écoute ». Et les régulateurs comme « voila », « ben », « bon », cité dans les lignes : (255), (325), (262), (126).

*« L'activité de régulation est indispensable au bon déroulement de l'interaction. Effectuée non verbalement de façon continue, elle est assurée sur le plan verbo- vocal par des productions plus ou moins élaborées ("hm", "oui", "ah d'accord", etc.)[...]La régulation, qu'elle soit verbale, vocale ou non verbale, et même si elle indique fréquemment l'accord sur un contenu, intervient à un niveau plus fondamental : celui de l'indice d'écoute, d'attention et d'engagement dans l'interaction. » (V.Traverso, 1990 :31).*

A partir de cette citation, nous comprenons que les régulateurs sont un ensemble d'éléments utilisés par des locuteurs durant leurs échanges pour signaler leurs écoutes et leurs engagements dans l'interaction.

Donc la régulation est une activité qui assure le bon déroulement de l'interaction. Elle encourage la continuité de la prise de la parole d'un interactant sélectionné.

Les régulateurs ont des réalisations diverses: verbales ou vocales telles que : ("oui", "bon", "hm", "rire", "voilà", "hein", etc.). Ils sont brefs souvent produits en chevauchement et ne contribuent pas au développement thématique de l'échange ajoute V. Traverso.

### 5. la composition des tours de parole

#### Premier extrait : Un mot

209. I2 : [son problème (.) son problème si l'implant a été fait Bruxelles

210. A : oui

227. A : très rapidement on répondra aussi à Kenza : qui nous a appelé (.) [...]

228. I2 : [absolument

#### Extrait deux : Une phrase simple

253. A : [vous l'accepterez pour une consultation ?/(rire)

#### Extrait trois : phrase complexe

116. AP3 : [Est-ce que vous pouvez nous orienté (.) ou donner des adresses

117. A : [eh ben ↑ laissez votre numéro : de téléphone arantelle Lynda on essayera de vous orienter peut êtres avec les spécialistes ici présent (.) avec nous d'autres spécialistes (.) pour : scolariser ou voir ce qu'on pourra faire pour votre enfant laissez(.) votre numéro de téléphone arantèle merci de nous contacter Lynda.

#### Extrait quatre : syntagme

07. A : dont on n' parle pas beaucoup il faut(.) le reconnaitre(.) mais on a prit quand même le taureau par les cornes [...]

Le tour de parole peut être constitué de différentes unités : comme l'explique V.T, (1990 :31).

- Un seul mot (lignes : 210,228)
- Une phrase simple ((lignes : 253)
- Une phrase complexe (lignes :117)
- Un syntagme (ligne : 07)

### 6. Caractéristiques de l'émission radiophonique « stéthoscope » 20 octobre 2016

#### 6.1. Les répétitions

##### Extrait1

047. A : [Il peut récupérer ou quoi ? ::  
048. I2 : il peut récupérer(.) éventuellement intégrer une scolarité normale avec les enfants normaux entendant (silence)

Dans l'extrait cité ci-dessus, la répétition de la séquence discursive « il peut récupérer ? » se manifeste dans deux prises de parole, par deux locuteurs différents (A) ligne 47 et (I2) dans la ligne 48.

##### Extrait 2

308. I1 : j' crois quant n' peux pas/ se passé (.) de la presse (.) et j' crois d'ailleurs(.) vous avez(.) un pouvoir :  
310. I1: = un pouvoir  
312. I1: un pouvoir (.) important très important (.) qu'il faut utiliser(.) justement dans les causes aussi noble que :

Dans cet extrait, nous remarquons que la répétition se manifeste dans une même prise de parole, cité dans les lignes suivantes (308, 310, 312).

Donc, la répétition dans notre corpus de travail est de forte fréquence. Elle se manifeste soit, par deux locuteurs différents ou par un même locuteur.

### 6.2. Les reformulations

Nous distinguons, deux types de reformulations dans notre corpus :

- **L'auto-reformulation**

276.. Il :ah ::/ oui\ j' confirme (.) on a constaté d'ailleurs (.) moi j' suis un p'etit peu(.) j ai une assez long carrière derrière moi (.) je j' constate q'depuis quelque années nous voyons beaucoup plus (.) de trouble de d'audition chez les jeunes q'avant (.) nous voyons plus d'aco phéniques (.) c'est-à-dire de de jeune (.) d'adolescent (.) qui font les bordurèrent d'oreille (.) q' auparavant évidemment (.) et q'on interroge les patients (.) ces troubles apparaissent (.) comme par hasard (.) de coté il utilise le portable(.): [...]

Ce type de reformulation consiste à la reprise, d'un mot tenu précédemment par le même locuteur (I1) comme nous l'avons montré dans l'extrait ci-dessus.

- **L'hétéro-reformulation**

045. A : oui et docteur Amrane un diagnostique précoce (.) multiplier les chances de guérison n'est ce pas ?

046. I2: c'est -à-dire un diagnostique précoce(.) vaut dire si on diagnostique tôt (.) on va traiter tôt (.) On va mettre tous les facteurs thérapeutique correcte effectivement(.) l'enfant plus qu'on le fait(.) il y'a beaucoup d'études qu'on été faite(.) à l'étranger pour dire qu'un enfant qui est pris en charge par exemple avant trois moins il aura une bonne intangibilité vocale, il aura une bonne expression(.) donc il aura une bonne intégration

L'extrait ci-dessus, montre un autre type qui est " L'hétéro-reformulation". Ce dernier concerne la reprise avec modification du contenu, des propos de son partenaire. Comme dans l'exemple (45) l'animatrice propose une idée à (I2) dans l'exemple (46). Ce dernier reformule sa réponse en lui donnant plus de détail.



A ce titre, R.Vion définit la reformulation comme suit :

« Une prise avec modification de propos antérieurement tenus » (1992 :219).

La reformulation vaut dire, la reprise d'une expression d'un contenu déjà dit, d'une façon plus claire.

### 6.3. Du côté des thèmes

Dans notre corpus de travail, nous avons repéré, deux types de construction et d'évaluation thématique :

#### 6.3.1. La discontinuité thématique

279. A : un dernier mot ::: docteur Amrane

280. I2 : ah c'qu'il faudrait(.) c'est évidemment c'est : est c'est (.) le diagnostique précoce (.) on doit se donner tous les moyens(.) pour avoir un diagnostique le plutôt possible(.) il faut q' le diagnostique soit préciser(.) il faut préciser(.) il faut pas être dans L'hésitation (.) par apport aux parents(.) il faut savoir que(.) l'annonce (.) d'un diagnostique de s'urdité (.) pour les parents c'est traumatisant(.) c'est-à-dire quant on annonce le diagnostique(.) on est obligé (.) de leurs donner des solutions //: [...]

283. A : vous confirmez Alida bouzard ?/

284. I3 : TOUT A FAIT (.) à partir de moment (.) que le diagnostique a été posé(.) le roulé il se fait par orthophoniste(.)

285. A : voilà : ii puis : nous allons parler dans le deuxième voler de l'émission  
(.)vous s'avez c'est la journée(.) nationale de la presse(.): [...]

Comme nous venons de le signaler dans cet extrait cité ci- dessus. La clôture de thème dans la première partie de notre émission est implicite. Il s'agit, en effet, du moment où l'animatrice donne la parole à (I2) dans l'exemple (279). Ensuite, dans l'exemple (285) l'animatrice introduit le thème de la deuxième partie, d'une manière explicite.

### 6.3.2. La continuité thématique

Afin de confirmer la continuité thématique dans notre corpus, nous nous sommes basés sur deux extraits relevés de chaque partie de notre émission radiophonique :

- **Première partie : la surdité chez les enfants**

#### Extrait

065. A : hm// très bien :: moi j' voulais(.) j' me tourne vers vous Alida Bouzar(.) vous êtes orthophoniste(.)[...] vous travaillez toujours en libéral aujourd'hui /alors dite nous un petit peu :: (.) quand on fait une intervention pour un enfant(.) qui est un malentendant(.) il faut impérativement↑ associe l'orthophoniste qui est très important : j' vais dire assez primordial(.) un enfant qui n'est pas (.) qui n'a pas / une prise en charge chez l'orthophoniste n'avancera pas (.) n'est ce pas ?\

066. I3 : TOUT À FAIT : implanter un enfant(.) c'est : le redonné : l'audition(.) au fait

067. A : hm

068. I3 : mais c'est une audition qui n'est pas naturelle donc c'est une audition artificielle//l'Im (.) l'orthophoniste doit intervenir () et éduquer l'enfant au mode sonore qu'il découvre (silence)

- **Deuxième partie : le rôle des médias dans la sensibilisation**

#### Extrait 2

287. A : est c' que vous pensez q' les médias (.)ont eu ce rôle oh : de de :: sensibilisation ::: et de ::?

288. I4 : TOUTE A FAIT (.) TOUTE A FAIT (.)

289. A : autour des maladies(.) et toutes les maladies qui guète (.) et même la surdité :

290. I4 := TOUTE A FAIT

D'après ces deux extraits, nous constatons que notre conversation radiophonique se caractérise par une continuité thématique et cela, peut être expliqué par l'usage des « petits

mots ». Comme véronique Traverso appelle. Et par une discontinuité thématique comme nous l'avons montré, dans l'extrait cité ci-dessus.

Véronique Traverso, distingue à cet effet :

### 6.3.2.1 .Les indicateurs de la structure globale de l'interaction

Nous avons repéré dans notre corpus :

- **Les ouvreurs**

**081.** AP1 : alors : oui (.) j'ai une fille elle a : 5 ans et demi elle va avoir 6 ans//  
ça fait (.)

**083.** AP1 : alors on n'est allé voir un ORL (.) mais//

**252.** II : alors la : j'aimerais savoir (.)

**285.** A : voilà : ii puis : nous allons parler dans le deuxième voler de  
l'émission (.)

Les éléments soulignés dans l'extrait ci- dessus permettent d'ouvrir une conversation.

- **Les conclusifs**

**145.** A : Ah↑ vous êtes c'est Hocine (.) Ah↓ donc Hamide est parti (.) voilà

**344.** A : [...] si nous l'on pouvez on essayera ben de faire avec plus de  
professionnalisme (.) merci mes dames et monsieur(.) de nous avoir pris l'attention  
(.): [...] cette émission a été réalisé par Hind Janhia (.) Cilia Labou vous  
accompagne au micro(.) j'aurais le plaisir de vous retrouvez (.) ben / la semaine  
prochaine(.) au revoir /

Les conclusifs ce sont des indicateurs, qui mettent fin à une conversation .Comme nous l'avons souligné dans l'extrait ci- dessus.

**055.** A : [...] Pour toutes vos questions mesdames messieurs un seul numéro de téléphone le 021481515(.) vous pouvez aussi réagir via la page face book de l'émission(.) « Stéthoscope » voilà nous venons d'écouter ces témoignages quand même assez mouvement de parents(.) qui sont quand un enfant est malade

**0102.** Il : eh ::: ben vous savez↑ ce cette personne à soulever : un problème auquel nous réfléchissons b'eaucoup depuis quelque temps(.)

- **Les ponctuants**

Parmi les indications marquantes la ponctuation, nous relevons, dans notre corpus de travail : « voilà » dans linge (55) et « ben » dans la ligne(102).

### 6.3.2.2. Manifestation de la Co\_ construction

**021.** A : [...] j' ne sais pas si c'est une règles générale(.) mais bon (3") même les gens q' n'ont pas les moyens vont vers le privé (rire) n'est c' pas docteur Amrane (Rire)?

**016.** Il : = vous savez/ j' crois q' c'est vraiment une aventure humaine q' j'ai le privilège(.) de vivre en fin de carrière(.) depuis la fin des années 90(.) il faut(.) il faut quand même rappeler qu'un enfant sourd profond n' parlera pas (3")

**017.** A : = hm

Dans cette rubrique, Véronique Traverso distingue deux types de marqueurs : les marqueurs phatiques et les marqueurs de recherche d'approbation discursive.

« *Appellent une manifestation d'attention de la part de l'interlocuteur* » (1999 :47).

Selon V. Traverso, les marqueurs phatiques indiquent une manifestation d'attention de la part de l'interlocuteur. Comme nous l'avons souligné dans l'extrait ci-dessus le marqueur phatique « vous savez » indique une manifestation d'attention de la part de (I1).

Ces marqueurs selon le même auteur :

*« Sollicitent une manifestation de la part du partenaire, mais ils sont plus orientés vers les contenus et la recherche d'accord » (1999 :47)*

Dans le même extrait cité ci-dessus, nous retenons le marqueur d'approbation, « n'est-ce pas » dans la ligne (15) et « hm » dans la ligne (17). Donc, ces marqueurs indiquent une manifestation d'accord de la part de l'interlocuteur.

### 6.3.2.3. Le marqueur de la production discursive

Ces marqueurs selon Traverso se situent essentiellement au niveau de l'interaction nous citons, comme exemple l'extrait suivant :

**226.** I3: [après un suivi sérieux de l'orthophoniste /// on peut obtenir des résultats (.) et puis bien sûr la coopération qui se fait avec les médecins(.) [...]

**251.** A : [...] et qui avait un problème d'audition (.) je pense que il avait (.) donc c'est répercuter un peu sur le langage (.) et que elle avait aussi un problème cardiaque (.) elle a juste posé la question(.)

**229.** A : j' pense q' c'est celle qui ::fait le diagnostique(.) de son enfant

**252.** I1 : [...] donc ah:: j' pense ya pas de problème de se côté(.) d'un autre côté :::j' pense cette patient cette cette personne apparie (.) d'une jeune âge si elle avait des troubles auditives (.) avec des troubles de langage(.) Ah ::: si se n'était pas le cas à 35 ça va être un peu difficile mais on peut toujours(.) chute

Par l'emploi de ces marqueurs (« puis », « alors ») le locuteur planifie son discours, il en indique la trame ajoutée V.T. Comme nous l'avons montré, dans l'extrait cité ci-dessus. Dans la ligne (226) et (251).

*« L'ensemble de ces phénomènes signale l'opération même de mise en mots. il peut aussi être un indice de l'orientation en fonction du récepteur : il s'agit donc tout à la fois d'un effort du locuteur*

pour faire correspondre les mots à ce qu'il cherche à dire, et d'un effort d'adaptation à l'interlocuteur. » (1999 :48)

Nous retenons aussi, à partir de cet extrait, des marqueurs de reformulations, ("Ah ::: ", "qui :::"), qui sont des indices d'orientation en fonction du récepteur. Comme l'explique V. Traverso dans la citation citée ci-dessus.

### 6.3.2.4. Les articulations des énoncés

**08. I1 :** [...] quand il vit sa vie de tous les jours(.) donc c'est un c'est une communauté (3") qui est : tout a fait particulière par ce qu'elle ne fait pas de bruit(.)[...]

**014. I1 :** j' dois constater q'(.) les pouvoirs publics ont fait un grands effort/ pour arriver(.) à trouver des solutions(.) mais cet effort reste encore insuffisante [...]

**268. I1 :** alors(.) les études ont prouvé (.) q' les gens qui habitent au bord des autoroutes (.) fusaient 10 fois plus éperdant s'ur le plans artérielle que la normal (.)

Nous remarquons, à partir de cet extrait cité ci-dessus, l'usage des connecteurs ou opérateurs ("donc", "mais», «alors") dans les lignes suivantes : [08, 14, 268] qui marquent l'articulation d'un argument à un contre-argument ou d'un argument à une conclusion. Comme l'explique V. Traverso :

*« Les connecteurs ou opérateurs [...], sont les mieux connus, avant fait l'objet d'études fort nombreuses dans différentes perspectives.ils interviennent tant au niveau de l'échange qu'à celui de l'intervention pour marquer par exemple l'articulation d'un argument à un contre-argument, d'un argument à une conclusion. » (1999 :48).*

Nous constatons, à partir de notre corpus, l'usage fréquent des petits mots, nous citons comme exemple : « voila ». A travers les emplois que nous avons relevé, nous constatons que l'usage de ce petit mot « voila » est extrême polyvalent où on peut le trouver comme ouvreurs dans la ligne [285. A : voila : ii puis : nous allons parler dans le deuxième voler de l'émission (.)] ou comme conclusif dans La Ligne [145. A : Ah↑ vous êtes c'est Hocine (.) Ah↓ donc Hamid est parti (.) voila].

### 6.4. Les stratégies de politesse

Nous relevons dans notre corpus de travail, l'émergence de la notion de la politesse. Pour illustrer cette dernière, nous citons l'extrait suivant :

- 301. A :** [à la santé i ::: voila (.) oui professeur Djanaoui :: q' pensez vous des médias est c' q' vous pouvez (.) vous pensez q'ils ont un rôle près mondiale[...]
- 302. I1 :** vous savez j' crois qu'on a vécu avec la surdité //a :: l'efficacité justement(.) de (.) de des médias dans(.) la le la la réussite d'un programme ::: de de soin↓
- 120. A :** kansa qui nous appel de bel Abbe(.) Kanza bonjour :
- 121. AP4 :** oui (.) bonjour / bonjour/
- 344. A :** merci a nous invités (.) docteur Djanaoui(.) docteur Amrane(.) docteur laaour(.) et notre belle orthophoniste Alida Bouzard(.) a :: cette émission a été réalisé par Hind Janhia (.)i (.) bonjour/ bonjour/ comment allez- vous ?ça va ?/
- 071. A :** [parlez nous de votre expérience(.) est ce q' vous avez pris en charge ces enfants ?/
- 072. I3 :** := tout à fait
- 317. I1 :** [j' crois on né pas (.) journaliste par hasard (.) j' crois :q'on a des des positions particulière
- 319. I1 :** [vous l'avez ::: et je vous félicité pour ça
- 320. A :** merci :: professeur Djanaoui (.)

Nous retenons, à travers cet extrait que la politesse dans notre corpus de travail se manifeste, soit par : l'emploi de pronom « vous » dans la ligne 301, 302 ; des salutations en ligne 120 ,121 ; des remerciements en ligne 344 ; les accords en ligne 71 et 72 et par des compliments dans les lignes 317, 319, 320.

Nous constatons, à partir de ces extraits cités ci-dessus que notre conversation radiophonique se caractérise par l'usage fréquent de la politesse positive. Et par une relation mutuelle dont chacun des participants connaissent leur statut.

### 7. les termes d'adresse

Nous avons distingué deux types de termes d'adresse :

#### 7.1. Les pronoms d'adresse

**301. A** : [à la santé i ::: voila (.) oui professeur Djanaoui :: que pensez vous des médias est ce que vous pouvez (.) vous pensez qu'ils ont un rôle prè mondiale j'aller dire dans la sensibilisation par apport a toute les maladies qui nous guète aujourd'hui ?↓

**302. I1** : vous savez je crois qu'on a vécu avec la surdité //a :: l'efficacité justement(.) de( .) de des médias dans(.) la le la la réussite d'un programme ::: de de soin↓

Nous remarquons, à travers l'extrait cité ci-dessus que l'animatrice à travers ces échanges avec ces invités utilise le deuxième pronom personnel pluriel « vous » comme dans la ligne (301), ce qui marque le respect mutuel entre eux et le statut hiérarchique dont bénéficient ces invités (des professeurs et des docteurs dans le domaine ORL). De leurs part, les invités utilisent le « vous » pour échanger avec l'animatrice de l'émission comme nous l'avons montré dans la ligne (302).



### 7.2. Les noms d'adresse

Nous avons retenu dans notre corpus plusieurs types des noms d'adresse :

#### 7.2.1. Les noms personnels

##### Prénom

141. A : Hamide bonjour :

118. A : on prend un autre appel de Kanza (silence)

##### Nom de famille

01. A : ce matin en directe dans le studio (.)D'Alger chaine 3 professeur Jamel Djanaoui chef de service ORL au SHE Mostapha Bacha d' Alger(.)[...]

03. A : Egalement avec nous docteur(.) Kamel Amrane q' est aussi : chirurgien ORL installé(.) docteur Amrane bonjour :

Nous remarquons à travers cet extrait, que l'animatrice salue ses invités en introduisant leurs noms de famille. Comme nous l'avons montré dans l'exemple dans la ligne (01) et (03). Et par le prénom en adressant aux appelants comme nous avons souligné dans les lignes suivantes :(141) et(118).

#### 7.2.2. Les appellatifs

240. I2 : bien s'ur (.) pour ajouter j'uste un traque (.) comme il dise monsieur Djanaoui(.)

257. A: j' ne pense pas (.) madame Alida bouzard (.) L'orthophoniste (.) / passer par l'orthophoniste est un important / (.)

Dans l'extraits cité ci-dessus, nous relevons comme appellatif, le mot monsieur dans la ligne (240) et Madame dans la ligne (257).

### 7.2.3. Les titres

**01.** A : [...] ce matin en directe dans le studio (.)D'Alger chaine 3 professeur Jamel Djanaoui chef de service ORL au SHE Mostapha Bacha d' Alger(.) professeur bonjour : merci d'être avec nous

**03.** A : Egalement avec nous docteur(.)\_Kamel Amrane qui est aussi : chirurgien ORL installé(.) docteur Amrane bonjour :

Dans l'extrait cité ci-dessus, nous relevons des titres comme « professeur » dans la ligne (01) et « docteur » dans la ligne (03).

« *Les termes d'adresse sont les éléments verbaux utilisés par le locuteur pour désigner son interlocuteur* » V.T, (1999 :96).

Selon V. Traverso les termes d'adresse ont un rôle de désignation.

Dans ce chapitre, nous avons répondu aux problématiques de notre recherche. Au départ, nous avons situé le contexte dans lequel se déroule l'interaction. Puis, nous avons étudié l'organisation globale de notre conversation. Ensuite, nous nous sommes passé à la deuxième étape qui est l'analyse des conversations étagées entre les participants de notre émission tout au long de leurs échanges. Dont nous avons analysé l'alternance des tours de parole, les régulateurs, etc.

### 7.2.3. Les titres

**01.** A : [...] ce matin en direct dans le studio (.)D'Alger chaine 3 professeur Jamel Djanaoui chef de service ORL au SHE Mostapha Bacha d' Alger(.) professeur bonjour : merci d'être avec nous

**03.** A : Egalement avec nous docteur(.) Kamel Amrane qui est aussi : chirurgien ORL installé(.) docteur Amrane bonjour :

Dans l'extrait cité ci-dessus, nous relevons des titres comme « professeur » dans la ligne (01) et « docteur » dans la ligne (03).

« *Les termes d'adresse sont les éléments verbaux utilisés par le locuteur pour désigner son interlocuteur* » V.T, (1999 :96).

Selon V. Traverso les termes d'adresse ont un rôle de désignation.

Dans ce chapitre, nous avons répondu aux problématiques de notre recherche. Au départ, nous avons situé le contexte dans lequel se déroule l'interaction. Puis, nous avons étudié l'organisation globale de notre conversation. Ensuite, nous nous sommes passé à la deuxième étape qui est l'analyse des conversations étagées entre les participants de notre émission tout au long de leurs échanges. Dont nous avons analysé l'alternance des tours de parole, les régulateurs, etc.

---

# Conclusion générale

---

Notre thème de recherche est inscrit dans le cadre de l'analyse conversationnelle. Dans lequel, notre corpus relève de « l'interaction radiophonique ».

Au début de ce travail, nous avons fixé un objectif celui de présenter les spécificités de l'émission choisie « stéthoscope » diffusée par la radio Algérienne d'expression française « Alger chaîne 3 ».

Pour entamer notre recherche, nous avons exposé notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre traite les éléments théoriques en rapport avec les médias (présentation de la radio, de notre émission choisie et le passage linguistique en Algérie).

Le second chapitre nous l'avons consacré aux aspects théoriques et méthodologiques.

Dans le troisième chapitre, nous avons basé sur l'analyse d'un corpus qui présente une émission radiophonique « stéthoscope », d'une durée de 54 min et 48 sec et que nous l'avons transcrit en trois cent quarante six tours de parole afin d'introduire des concepts qui sont en rapports avec notre thème.

Il est important de signaler que nos analyses sont inspirées des travaux de Véronique Traverso.

En entamant ce travail, nous avons formulé quelques hypothèses de recherche, que nous avons vérifiés au cours de l'analyse des unités discursives et thématique tous en étudiant l'entrée, le corps et la sortie de notre conversation.

Au terme de notre travail, nous pouvons affirmer que notre émission choisie est organisé sous forme de trois séquences structurée (séquence d'ouverture, le corps de l'interaction et la séquence de clôture).

Dans la plupart des échanges verbale entre les interactants au sein de notre conversation radiophonique, le tour de parole s'effectue par l'emploi des questions : direct, dont l'animatrice sélectionne le locuteur suivant en introduisant les différents termes d'adresse (pronoms et noms personnels, les appellatifs .etc.). Ou bien par des questions indirectes où le locuteur en cour n'a sélectionné personne donc, le locuteur suivant a pris la parole volontairement.

Ainsi le tour de parole entre les participants d'effectue : quand un locuteur coupe la parole à son partenaire (les interruptions et les chevauchements) ou par l'usage de différentes expressions.

En plus de ces derniers, nous trouvons d'autres techniques de type prosodique tel que : (les intonations montante et descendante, les pauses et les silences).

L'étude de l'organisation des tours de parole nous a prouvé que l'animatrice fait des échanges par l'emploi des régulateurs (hm, voila, oui...). Elle manifeste sa volonté de garder la parole par des stratégies telles que : les répétitions et les reformulations.

Durant notre analyse globale, nous constatons que l'animatrice est la seule responsable de l'ouverture et la clôture de la conversation. Elle garde sa position « haute ». C'est elle qui gère la conversation, elle veille le respect des contraintes temporelles de l'émission gère le thème, donne des conseils, des orientations. Donc, c'est elle qui gère l'interaction dans son intégralité.

L'analyse des deux séquences (séquence d'ouverture et la séquence de clôture), nous a confirmé, que les participants de notre émission « stéthoscope » se comportent de manière polie. Ils commencent par des salutations d'ouverture et ils terminent par des salutations de clôture.

Pour conclure, nous affirmons nos hypothèses au début de notre étude.

---

## **Bibliographie**

---

### 1. Ouvrages

- Catherine Kerbrat-Orecchioni, 1998, *les interactions verbales (tom1 : approche interactionnelle et structure des conversations)*, Paris, ed Armand Colin.
- Catherine Kerbrat-Orecchioni, 1992, *les interactions verbales (tom2)*, Paris, ed Armand Colin.
- Frédéric Barbier et Catherine Bertho-la venir, 1996, *Histoire des médias*, ed Aramnd colin.
- Marshall MC. Luhan, 1968, *pour comprendre les médias*, 7360, boulevard Newman, ed Hurtubise H.M.H. Ltée.
- Pascal Chabaud, 2002, *médias, pouvoirs et société*, paris, ed marketing S.A.
- Robert Vion., *La communication verbale : Analyse des interactions*, 2000, Paris, ed Hachette.
- Véronique Traverso, *l'analyse des conversations*, 1999, Paris, ed Nathan.

### 2. Articles

- Catherine Kerbrat-Orecchioni,. (1994) :« Nouvelle communication » et « analyse conversationnelle» in « Langue française. » N°1, Communication et enseignement. p. 7.
- Catherine Kerbrat-Orecchioni, 1986, « nouvelle communication et analysconversationnelle, université lyon2, in langue française, n 70, communication et enseignement », p.7-25.
- Diane Vincent, 2001, « les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation », revue québécoise de linguistique, vol.30 n<sup>o</sup>1, p.177-198.
- Evelyne Pochon-Berger, 2011, « analyse conversationnelle comme approche « sociale »de l'acquisition des langues secondes : une illustration empirique, travaux neuchâtelois de linguistique, institut des sciences du langage et de communication », université de Neuchâtel.
- Khiera Yahiaoui, 2010, « l'analyse des salutations dans les interactions entre animateur - auditeur intervenant : le cas des émissions radiophoniques de divertissement d'Alger chaîne 3,Chlef », université de Hassiba Benbouali.
- Kheira Yahiaoui, 2010, « l'analyse du discours médiatique : l'implicite dans les interactions radiophoniques d'Alger chaine 3 », Chlef, Université de Hassiba Benbouali



-Lăcrămioara Cocîrlă , 2009« Interactions communicatives dans le talk-show culture »,université Stefan Cel Mare,Suceava,Roumanie.

- Lorenza Mondala, 2008, « contributions de la linguistique interactionnelle », Université lyon 2.

- Michel de Fornel, Jacqueline Léon, 2000, « l'analyse de conversation, de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle », vol 22, no1, p. 131-155.

-Michel Santacroce, 2000, « Analyse du discours et analyse conversationnelle », France, ed saint-Chamas, M.L.M.S.

- Nicolas Rolle, 2012, « analyse conversationnelle des pratiques dans les appels au Samu-Centre 15 : Vers une approche praxéologique d'une forme située " d'accord " », Paris 3, université de la Sorbonne nouvelle.

-Véronique Traverso, 2004, « Grille d'analyse des discours interactifs oraux, in Beacco J.-C., Bouquet S., Porquier R, Niveau B2 pour le français. Textes et Références », Paris : Didier, 119-149.

- Véronique, Traverso. « Grille d'analyse des discours interactifs oraux » in : Niveau B2 de français. Paris : Dédier. 2005.

### 3. Sites web

-KENAÏSSI,Abderrahim ,2000, "L'interactionnisme et l'éthnomethodologie", In <http://perso.orange/abder.kenaisi/interactionnisme.html>, (28 janvier2017).

- Radio Algérienne, 2014, <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/présentation-de-la-chaine3>,(25 janvier 2017).

- Radio Algérienne, 2014, <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/stethoscope>,(26 janvier 2017).

### 4. Dictionnaire

-Charaudeau P, Maingueneau D, 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil.

---

# Table des matières

---

# Table des matières

1. Introduction générale	
Chapitre I : langues et médias en Algérie.....	7
1.Langues.....	8
1.1.Les langues en Algérie .....	8
2.Médias .....	9
2.1.Histoire des médias .....	9
2.2.Bref historique de la radio en Algérie .....	10
2.3. la radio Algérienne.....	11
2.4. Le rôle de la radio .....	11
2.5.La radio chaine 3 .....	12
2.5.1.Les émissions de la radio chaîne 3 .....	12
2.6.L'émission « stéthoscope ».....	12
2.6.1.Public visé .....	13
3.L'influence des médias sur l'opinion publique .....	13
Chapitre II : présentation de cadre théorique et méthodologique .....	14
1.Cadre théorique .....	15
1.1.L'analyse conversationnelle .....	16
1.2.Les interactions verbales.....	18
1.3.Interaction /conversation.....	19
2.Cadre méthodologique .....	20
2.1.Présentation des données et collecte du corpus.....	20
2.2.L'enregistrement .....	20
2.3.La transcription .....	21
2.4.La convention de transcription.....	22
3.Nature de l'émission et ces particularités .....	23
4.Thème de l'émission « stéthoscope » de 22 octobre 2016 .....	23
5.Caractéristiques extralinguistiques de l'émission « 22 octobre 2016 ».....	24
6.Plan de l'émission de 22 octobre 2016 .....	25

Chapitre III : l'analyse des conversations .....	27
1.Étude de la situation communicative.....	27
2.Étude de l'organisation globale de la conversation.....	29
2.1.Séquence d'ouverture .....	30
2.1.1.Les salutations d'ouvertures.....	32
2.2.Le corps de l'interaction .....	33
2.2.1.Séquence1 :L'annonce de thème.....	33
2.2.2.Séquence2 : L'annonce d'un reportage.....	34
2.2.3.Séquence3 : Reprise de sujet et la discussion de cas des témoignages.....	36
2.2.4.Séquence4 : les appels téléphoniques.....	37
2.2.5.Séquence5 : reprise du sujet et discussion sur les cas de chaque appelant.....	41
2.2.6.Séquence6 : le rôle des médias.....	42
2.3.Séquence de clôture .....	43
3.Étude de l'organisation des tours de parole .....	45
3.1.Les règle d'allocation des tours.....	46
3.2.Les chevauchements et interruption .....	48
4.L'étude des régulateurs des tours de paroles .....	49
5.La composition des tours de parole .....	50
6.Caractéristiques de l'émission radiophonique « stéthoscope » 20 octobre 2016.....	51
6.1.Les répétitions.....	51
6.2.Les reformulations .....	52
6.3.Du coté des thèmes.....	53
6.3.1.La discontinuité thématique .....	53
6.3.2.La continuité thématique.....	54
6.3.2.1.Les indicateurs de la structure globale de l'interaction.....	55
6.3.2.2.Manifestation de la Co_ construction.....	56
6.3.2.3.Le marqueur de la production discursive.....	57
6.3.2.4.Les articulations des énoncés.....	58
6.4.Les stratégies de politesse .....	59
7.Étude termes d'adresse .....	60
7.1.Les pronoms d'adresse.....	60
7.2.Les noms d'adresse .....	61
7.2.1.Les noms personnels .....	61

7.2.2.Les appellatifs .....	61
7.2.3.Les titres.....	62
Conclusion générale .....	63
Bibliographie.....	66
Annexes.....	72

---

## **Les annexes**

---

## **1. La transcription orthographique de l'émission « stéthoscope »**

### **1.1. Symbole de transcription**

#### **1.1.1. La notation des abréviations**

-« A » désigne l'animatrice

-« I » désigne l'invité

-« AP » les appelants

-« R » reporter

-« T » Témoignages

-« J » Journaliste

#### **• Première partie**

A : l'animatrice

I 1 : Professeur Jamel Djanaoui

I 2 : Docteur Kamel Amrane

R : Reporter Taher Lafgoune

I 4 : Alida Bazar

AP1 : Manel de Tlemcen

AP2 : Kamel de Batna

AP3 : Linda de Bejaia

AP4 : Kanza de Bel Abbés

AP5 : Hocine d'Alger

AP6 : Hamid d'Alger

#### **• Deuxième partie**

A : l'animatrice

I 3: Salah laaour

I 1 : Professeur Jamel Djanaoui

## 2. Convention de transcription

[	Désigne interruption et chevauchement.
[...]	indique une coupure due au transcripateur.
(Inaudible)	signal un passage inaudible
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de parole
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde
(3")	pauses chronométrées (supérieures à 1 seconde)
(Silence)	les pauses entre les prises de parole de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Pause longue
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
\	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
::::	Un allongement très important
'	Chute d'un son
-	Mot interrompu brutalement par le locuteur
	Les majuscules indiquent l'instance ou l'emphase
(Rire)	les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses au début de l'extrait leur fin est indiquée par le signe +



### 3. Tableau de transcription arabe -français

Notation arabe	Notation francisé
أ	A
إ	I
ب	B
ت	T*
ث	Th
ج	Dj
ح	H
خ	Kh
د	D
ذ	Dh
س	S*
ش	Ch
ص	S
ظ, ض	Dh
ط	T
ع	3
غ	Gh
ل	L
م	M
ن	N
ف	F
ق	Q
ك	K
ر	R
ه	H*
و	W
ي	Y
ز	Z

## 4. Transcription du corpus

### 4.1. Première partie : la surdité chez les enfants

**01. A :** Neuf c'ent enfants naissent chaque année sourd en Algérie / ih oui ont des déficits auditifs qui (.)Peuvent évaluer négativement/ s'ur leur cognition(.) M'esdames m'esdemoiselles messieurs bonjour : vous l'aurez compris(.) nous parlons c' matin de la surdité(.) un problème de santé public(.) S'ur un million de naissance huit c'ent à neuf cent enfants souffrent de surdité nécessite des interventions(.) chirurgicales pour des implants(.) et s'ur les huit cent malentendants quatre cent d'autres eux seulement(.) bénéficiés d'un implant(.) annuellement(.) les spécialistes imputent cette insuffisance au manque de diagnostique précoce, à l'insuffisance des moyens et le manque de formations de chirurgien ORL(.) ↑comment traiter la s'urdité(.) ? Comment la diagnostiquée(.) ? S'urtout comment la prévenir quand(.) elle n'est pas déclarée(.) ? ↓ Nous répondrons à ces questions(.) et bien d'autres avec nous invités, j' reçois ::: c' matin en directe dans le studio (.)D'Alger chaine 3 professeur Jamel Djanaoui chef de service ORL au SHE Mostapha Bacha d' Alger(.) professeur bonjour : merci d'être avec nous

**02. I1 :** bonjour/

**03. A :** Egalement avec n'ous docteur(.) Kamel Amrane q' est aussi : chirurgien ORL installé(.) docteur Amrane bonjour :

**04. I2 :** bonjour\

**05. A :** heureuse de vous recevoir(.) avec nous : également docteur(.) Salah laouar q' est avec nous pour parler : dans le 2<sup>eme</sup> : le 2<sup>eme</sup> partie : dans la2<sup>eme</sup> partie (.) de l'émission s'ur la presse j'ustement la journée(.) internationale nationale de la presse et(.) les médias les médias : et la sensibilisation j'ustement autour -des questions de santé(.) Avec nous :: q' j' reçois avec b'eaucoup de plaisir Madame Alida Bouzar q' est orthophoniste(.) et q' a (.) b'eaucoup travaillé j'ustement(.) sur la s'urdité voila\

**06. I4 :** bonjour\

**07. A :** /pour toutes vos questions mesdames messieurs(.) un seul numéro de téléphone (.) le 021481515 vous pouvez aussi réagir sur la page face book de l'émission « stéthoscope »///Alors n'ous parlons c' matin(.) de la s'urdité : un problème de santé

public professeur Djanaoui(.) dont on n' parle pas beaucoup il faut(.) le reconnaitre(.) mais on a prit quand m'ême le taureau par les cornes il se dit aujourd'hui il faut parler de cette franche de la population/ les enfants atteintes de s'urdité et(.) qui passe parfois inaperçu quand ils sont très jeunes n'est c' pas ?

**08.** II: merci : d'abord j' suis abs'olument ravi de participer aujourd'hui(.) à une émission consacrée à(.) une déficit sensorielle qui est comme vous l'avez dit à(.) juste titre très souvent mais connu pour la bonne et simple raison q'un malentendant ou un sourde n' se remarque pas // comme vous voyez passer dans la rue un aveugle(.) vous voyez q' il est aveugle par c' q' il porte une canne(.) un handicapé moteur vous (.) le comprenez t'out de suite par c' q' il porte un appareil(.) orthopédique et un handicapé mental c'est trop du comport'ement attire l'attention t'out de suite/ par contre un m'alentendant (.)Q'il soit(.) modérer moyen ou profond (.) n' se voit pas quand il traverse la rue// quand il marche(.) quand il vit sa vie de t'ous les j'ours(.) donc c'est un- c'est une communauté(3") q' est : TOUT A FAIT p particulière par c' q'elle n' fait pas de bruit(.) j' suis de tant plus ravi de participer à cette émission q' j' vais vous donnez des chiffres(.) quand m'ême q'ils sont à mon avis éloquent pour savoir(.) q' près de 10 % de la population algérienne souffre de trouble de l'audition

**09.** A : hm

**010.** II : en c'est-à-dire(.) s'ur l'extra Pol la population ça fait à peu près quatre million de personnes souffrent- souffrent de trouble de l'audition(.) et parmi ces quatre million de personnes il y'a environ 10% c'est-à-dire quatre cent mil (.) pour lesquelles se trouve q' l'audition constitue un véritable handicap

**011.** A : hm

**012.** II : cest'-à-dire il faut absolument q' ces personnes soient prises en charge

S'ur le plan médical chirurgical prothétique ou enrichisse ///

**013.** A : TRES BIEN

**014.** II : deuxième mot : il faut (.)vous l'avez soulignez également :: à la naissance s'ur 1 million de naissance il y'a entre neuf c'ent et mils(.) s'urdités profonde qui arrive chaque année : et heureusement : ces dernières années des progrès technologiques sont venus(.) à porter une solution(.) a c' handicap c'est l'implantation cochléaire(.) Donc les besoins de

notre pays sont(.) de l'ordre de mils implants cochléaire et : j' dois constater q'(.) les pouvoirs publics ont fait un g'rand effort/ pour arriver(.) à trouver des solutions(.) mais cet effort reste encore insuffisante puisque (.) bon en mallant on implante pas plus de quatre cents(.) par ans

**015. A:** JUSTEMENT(.) vous a été le pieu lit on va dire : en matière d'implant cochléaire : professeur Djanaoui(.) c'est magnifique de voir fleurir : un sourire s'ur le visage d'un enfant (.) qui a prit l'intervention arrive à entendre m'ême si c' n'est pas(.) beaucoup mais au fait(.) entendre et voir les parents aussi entourés(.) de leur enfants ::: découvrir : au fait ces sons//c'est extraordinaire(.) et votre expérience :::

**016. II:** = vous savez/ j' crois q' c'est v'raim'ent une aventure h'umaine q' j'ai le privilège(.) de vivre en fin de carrière(.) depuis la fin des années 90(.) il faut(.)\_ il faut q' quand m'ême rappeler q' un enfant sourd profond n' parlera pas (3")

**017. A :** hm

**018. II :** par c' q' le langage(.)Est intimement lié à la capacité auditive(.) et il faut reconnaître q' : l'Algérie est q' quand m'ême venu assez tard à l'implant par c' q' l'implant cochléaire a commencé apparaitre dans les années 80(.) en Europe et dans les pays développés(.) Il s'est-(.) il s'est bi'en démocratisé d'ans les années 90(.) n'ous sommes restés un petit peu à la traine(.)Et nous avons f'ait des efforts en particulier dans mon service(.) mon équipe et moi m'ême(.) pour faire(.) valider l'implant cochléaire en Algérie et j' vous assure q' ça c'est pas fait facilement ///

**019. A :** hm

**020. II :** il f'allut convaincre les politiques(.) il f'allut convaincre les collègues(.) du b'ien farder de leurs opération et forte heureusement(.) il s'est trouvé des personnes qui ont compris le message(.) qui ont répondu a nos attentes(.) et j' crois q'on peut se féliciter de l'évolution comprises les événements/ m'ême si : des efforts restent encore à faire.

**021.A :** := Avec nous également : docteur Amrane q'est installé il faut dire q' le privé est un bon rouler de la prise en charge (.) on le dira j'amaï assez on le dit s'ouvent dans cette émission parfois(.) les SHE(.) les services spécialisés dans les hôpitaux / n' sont pas toujours accessible pas t'ous \ mais il arrive q' c' n'est pas toujours accessible v'u la fo'rte de monde : et il reste le privé où on est orienté(.) ou parfois q' quand on a pas plus de

moyens on va vers le privé/ j' n' sais pas si c'est une règles générale(.) mais bon (3") même les gens q' n'ont pas les moyens v'ont vers le privé (rire) n'est c' pas docteur Amrane (Rire)? [Pour

**022.** I2 : Absolument et j' pense plus les g'ens q'n'ont pas les moyens

**023.** A : oui

**024.** I2 = q' v'ont vers le privé(.) j''pense q'il faut savoir q' la s'urdité EFFECTIVEM'ENT c'est un handicap sensorielle q' est le plus fréquent ///

**025.** A : a hm

**026.** I2 : c'est un problème de santé public : et ça prise en charge le travail du privé doit être complémentaire avec l'hôpital(.) on n' peut pas travailler(.) le privé n' peut pas travailler sans le public.)([L'hôpital public n' peut pas travailler sans le privé

**027.** A : [ils sont complémentaires

**028.** I2 := ça devrait être complémentaire(.) on est obligé(.) donc on n' peut pas (.) le privé n'peut pas aller si l'hôpital n'est pas au t'op niveau ainsi de suit

**029.** A : hm

**030.** I2 : effectivement (3") ici en Algérie c'est vrai q'on\_ qu'on a t'ous les moyens(.)\_ t'ous les moyens sont disponible pour le diagnostique précoce(.)\_ le diagnostique précoce la s'urdité on peut avec c' q'on a comme moyens et : matériel humain de faire un diagnostique précoce dès la naissance(.) c' q'il f'aut savoir c'est q'(.) maintenant la s'urdité q'on peut la diagnostiquer dès(.) le premier mois de la naissance et savoir si \l'enfant il entend il entend pas //

**031.** A : hm(.) mais on le fait pas avant 2 ans je crois :

**032.** I2 := non(.) non↑ si(.) si↑ ça se fait(.) moi ça m'arrive [ de faire des dépistages

**033.** A : [Vous(.) vous↑ êtes dans le privé

**034.** I2 := oui

**035.** A: q'und on vous ramène l'enfant [q'on a déjà (.) une idée

**036.I2:** [à l'hôpital à l'hôpital aussi(.) il y'a aussi des personnes q'travaillent et q' f'ont c'est pas assez //

**037.** A : hm

**038.** I2 : c'est v'rai(.) m'ais il y'a des gens q' travaillent effectivement(.) q'und on voit b'aucoup de services q' font de l'implant cochléaire effectivement(.) c'est d'ommage q' il f'ace pas des d'épistages

**039.** A : hm

**040.** I2: c'est ::: avant(.)\_ avant↑ de commencer à :: opérer il faut d'abord dépister (.) il faut d'abord savoir ce q' se passe avant (.)effectivement c'est un travaille q' est m'ultidisciplinaire(.) l'ORL t'out seul n' peut r'ien faire on a besoin de t'out le monde(.) c' diagnostique précoce doit concerner d'abord on : dans les diagnostics néonataux (.) c'q'il faut(.) c'est la participation de la puéricultrice de gy'nécologue de l'orthophoniste de psy'chologues t'out le monde doit participer (.) et q' puls'er des diagnostics(.) il ya c'q'on appel des f'acteurs de risques maintenant (.) dans les autres pays on fait un diagnostic systématique(.) de t'ous : les enfants q' n'aissent d'oivent s'ubir un examen avant la sortie de la m'aternité(.) [c' q'il n'est pas le cas ch'ez nous

**041.** A : [chez nous et oui malheureusement

**042.** I2 := et malheureusement(.) et c'est v'rai d'un c'ertain m'oment on disait on va diagnostiquer(.) q' les gens (.) q' les personnes q' présentent des f'acteurs de risques(.)Parmi les f'acteurs de risques(.) un enfant avec un petit point de naissance (.)un enfant q' fait : à une m'aman qui a pris des médicaments toxiques [une souffrance Fœtale à la naissance ::::

**043.** A : [une infection, une infection oui

**044.** I2 := une infection s'étame également au virus(.) une insuffisance respiratoire(.)Une insuffisance respiratoire ch'ez l'enfant(.) une souffrance fœtale t'ous : ces enfants l'à présentent un risque de s'urdité(.) donc t'ous ces enfants l'à d'oivent avoir un examen systématique de diagnostique

**045.** A : =oui et docteur Amrane un diagnostique précoce (.) m'ultiplier les chances de guérison n'est c' pas ?

**046.** I2: = c'est -à-dire un diagnostique précoce(.) v'aut dire si on diagnostique t'ôt (.) on va traiter t'ôt (.) On va mettre t'ous les f'acteurs thérapeutique correcte effectivement(.) l'enfant plus qu'on le fait(.) il y'a b'eaucoup d'études q'on été faite(.) à l'étranger pour dire q'un enfant q' est pris en charge par exemple avant trois moins il aura une bonne intangibilité vocale, il aura une bonne expression(.) [donc il aura une bonne intégration

**047.** A: [Il peut récupérer ou quoi ? ::

**048.** I2: =il peut récupérer(.) éventuellement intégrer une scolarité n'ormale avec les enfants n'ormaux entend'ant (silence)

**049.** A : très bien(.) si vous permettez n'ous allons écouter t'out de suite un reportage : réaliser par notre reporter Tahar lafgoune on revient j'uste après\

#### **4.1.1. Les témoignages**

##### **4.1.1.1. Le premier Témoignage**

**050.** T1 : ben : moi j' suis(.) un parent(.) d'une p'etite fillette (.)qui souffre(.) de s'urdité profonde j'ai découvert la maladie de ma -de ma p'etite fille à l'âge neuf dix moins(.) généralement les enfants à l'âge huit neuf moins jusqu'à dix moins une année q'uand on les appelle avec leur prénom réagisse mais ma p'etite fille n' réagisse pas(.) d'onc j'ai pensé q'elle a un p'etit problème j'ai v'u un médecin un ORL(.) et là on a constaté qu'elle souffrance v'raiment d'une s'urdité profonde(.) q'uand on l'interroge elle réagisse pas(.) j'ai commencé le parcours avec son médecin t'rès t'ôt à Jijel(.) puis après 6 ans ou 7 ans moins il m'a informé qu'il peut r'ien faire/ à Jijel par c' q' on fait pas d'implant : on fait pas d'opération chirurgicale : [pour les problèmes (silence)

**051.** R:[de surdité

**052.** T1 := celui- là (.) et il m'a demandé de déplacer ailleurs à Sétif(.) à Alger(.) après avoir fait des :: c' q'on a pas des assassins (.) une sorte d'examen(.) auditive avec quatre fréquences différentes il m'avez informé (.) q' : ma fille doit s'ubir un implant(.)- un implant cochléaire/ pour pouvoir entendre au plus t'ard après l'implant(.) elle d'oit suivre un parc'ours de réduction c' q' j' crains \c'est l'âge/ janvier prochaine elle aura 6 ans (.) ils

m'ont informé lorsque elle dépasse : un certain âge de 7 ans : elle aura plus de chance(.) c' q' j' voulais dire c' que(.) ils m'ont informé de l'indisponibilité de ces implants(.) malheureusement(.) j' viens d'avoir une mauvaise n'ouvelle(.) q'un offre(.)- une offre/ pour les implants(.) ramener des implants à été annulé au niveau de ministère (.) et : s'incèrement j' trouve pas ya3ni : **(à vrai dire)** q' c' normal(.) C'ertes il n'y en a pas mal qu'ils étaient implantés et la liste d'attente : elle peut aller jusqu'à mils/ j' regrette (.)L'absence de c' service au niveau de l'hôpital de Jijel/

#### 4.1.1.2. Le second témoignage

**053.T2** : wlidi 3ando takrib 4 snin w nas mayasma3ch kan mayasma3ch malizad ana mara loula kifaktlou kamel kan 3andou hdache nachehar dinalou f lopital w darnalo p1 wa lgena bali wlidna mayasma3ch daro biya taba w kalouli la la kayen amel bali wlidak ydire el3amaliya 4 snin w ana najri kounte najri 3la wlidi puisque galouli l'âge ta3ou khamsnin satsnin ma diroulouch fi 2016 fi ramadan ga3da hakdaya sounani téléphone m3a Sabah 3aytoui galouli darti eljawate el3amaliya galthoum lala ma dartlouch galouli hna men l'hôpital men Moustapha jabtou lahnaya darltlou douSi ta3ou kamel fi 27 juin w dKhal l'hôpital w daroulo el 3amaliya ya3tihoum Saha l'hôpital ta3 Moustapha li 3awnouni w li3tawni amel kidartlo el 3amaliya w dourk yetaba3 3and l'orthophoniste dourk yasma3 haja fort malgré mazal ma yasma3lich ana kamel basah kirahou yassma3 Khabta w ydour Kamel hamdeallah .**(mon fils a presque quatre ans et demi il n'entend pas depuis sa naissance la première fois que j'ai découvert cette surdité c'était à l'âge de 11 ans je l'ai amené à l'hôpital on lui a fait le p1 on a constaté que notre fils n'entend pas il avait des spécialistes qui m'ont entouré ils m'ont informé qu' il peut faire une opération quatre ans et moi je cours pour mon fils puisque ils m'ont dit à l'âge de cinq ans et six ans il ne peut pas faire en 2016 pendant le ramadan mon téléphone sonna de bon matin ils m'ont appelé pour savoir si j'ai déjà fais une opération pour mon fils et j'ai dis non je lui pas fais ils m'ont dit qui ils sont de l'hôpital de Moustapha je l'ai amené ici je lui préparé le dossier complet en 27 juin il est rentré à l'hôpital et il l'ont fait l'opération on remercie l'hôpital de Moustapha qui m'ont aidé et qui m'ont donné de l'espoir lorsque ils l'ont fait l'opération et maintenant il poursuit l'orthophoniste et il entend malgré qui il n'entend pas bien mais on remercie le dieu )**



### 4.1.2. La publicité

**054 .J** : stéthoscope l'émission q' (inaudible) l'émission à l'écoute de votre santé :::::(suivie d'un morceau musical)

### 4.1.3. Discussions des cas des témoignages

**055. A** : N'ous parlons : c' matin l'un des problèmes public (.) la s'urdité(.) particulièrement ch'ez l'enfant(./ Pour t'outes vos questions m'esdames m'essieurs un seul numéro de téléphone le 021481515(.) vous pouvez aussi réagir via la page face book de l'émission(.) « Stéthoscope » voila\ nous v'enons d'écouter ces témoignages q'uand m'ême assez mouvement de parents(.) q' sont q'uand un enfant est malade(.) q'uand un enfant(.) est atteinte un handicap : tel q' la s'urdité ou autre (.)C' le parent(.) pour le parent c'est un véritable parc'ours de combattant(.) et quand on sait q' ces implants cochléaire(.) quand m'ême : c'est un peu aduxe (.) Pour : les enfants ah/ ça coute chère professeur Djannaoui\ par rapport a t'out ça il dit "à Jijel il y'a pas/ où : est ce q'on a / il y'a q' à Moustapha q'on(.) le fait ou : on le fait un peu par tout ?/

**056. I1**:(Silence)= Au fait :: l'implant cochléaire q'uand il a(.) était introduit en Algérie au départ il se faisait q' à l'hôpital de Moustapha(.)

**057. A** : hm

**058. I1**: en disant entre 2003(.)et2006 (.)2007(.) et à partir de 2007(.) le ministère à l'époque avais(.) exigé (inaudible) exigé(.) q' l'implant cochléaire se démocratiser(.) c'est-à-dire q'il se face(.) dans toutes les villes du pays(.) évidemment/ ça va pas se faire du jour au lendemain↑

**059. A** : hm

**060. I1**:mais on a commencé à créer donc des centres d'implants(.) un peu part'out en Algérie : d'abord/ au centre(.) dans les différents hôpitaux les SHE de centre (.) des centres d'implants à l'ouest (.) à Tlemcen (.) à l'est Annaba(.) Constantine Batna (.) [et puis ensuite ::::

**061. I2**: [le sud

**062.** I1:=dans le sud(.) on a m'ême créer un centre d'implant dans le sud(.) évidemment/ on peut pas créé d'implant (.) dans t'outes les villes de pays(.) d'un seul coup(.) mais j' crois la : le process(.)- le processus est [bien engagé

**063.** A:[est lancé

**064.** I3 := est bien engagé (.) et j' pense q' (.) à moyen terme on pourra (.) avoir des centres d'implants disséminer un peu par t'out : sur le territoire Algérien (.) est : seront donc à la disposition (.) des populations limitrophes/

**065.** A : hm// t'res bien :: moi j' voulais(.) j' me tourne vers vous Alida Bouzar(.) vous êtes orthophoniste(.) vous avez travaillé j'ustement avec dans(.) le service de professeur djanaoui il y'a quelques années(.) et vous (.)-vous travaillez t'oujours en libéral aujourd'hui /alors dite nous un petit peu ::: (.) quand on fait une intervention pour un enfant(.) q' est un m'alentendant(.) il faut impérativ'ement↑ associe l'orthophoniste q' est t'rès important : j' vais dire assez primordial(.) un enfant q' n' pas (.) -q n'a pas / une prise en charge ch'ez l'orthophoniste n'avancera pas (.) n'est c' pas ?\

**066.** I3: =TOUT A FAIT : implanter un enfant(.) c' : le redonné : l'audition(.) au fait

**067.** A : hm

**068.** I3 : mais c'est une audition qui n' pas naturelle donc c'est une audition artificielle//l'Im- () l'orthophoniste doit intervenir (.) et éduquer l'enfant au mode s'onore qu'il découvre (silence)

**069.** A:= oui

**070.** I3: cet enfant// t'out dépend l'âge q' l'aura été implanté(.) bon(.) plutôt se sera fait et mieux sera bien pour les résultats

**071.** A:[p'arlez n'ous de votre expérience(.) est c' q' vous avez pris en charge ces enfants ?/=

**072.** I3 := TOUT A FAIT

**073.** A : [et quel a été le résultat après? /

**074.** I3: tout a fait(.) quant nous l'avons lancé le s'ujet avec le professeur Djanaoui(.) ont a été amené donc à prendre en ch'arge ces patients(.) et les résultats étaient palatables(.) j'

n'dirai pas t'out de suite(.) par c' q' il faut t'oute une éducation auditive(.) et au bau d'un ans (.) on a arrivé à :: des résultats (.) satisfaisant(.) c'est-à-dire q' l'enfant se mettre à parler (.) comprendre le message (.) et essayer de l'intégrer dans un milieu : d'entendant(.) par c' q' l'implant cochléaire(.) la finalité et l'objectif de l'implant cochléaire (.) c' d'intégré l'enfant dans un milieu d'entendant (.) et non pas [dans un milieu spécialiste

**075.** A : [normal ordinaire c'est ça

**076.** I3: TOUT A FAIT

**077.** A : merci/ Alida nous : avons un appel de Manel de Tlemcen/

#### **4.1.1. Les appels téléphoniques**

- **Le premier appel téléphonique**

**078.** A: Manel bonjour /

**079.** AP1 := bonjour/ mesdames messieurs bonjour :

**080.** A : oui (3") vous êtes en directe//

**081.** AP1 : alors : oui (.) j'ai une fille elle a : 5 ans et demi elle va avoir 6 ans// ça fait (.) ça fait 2 ans q'elle me dit q'elle entend pas b'ien avec son oreille : gauche//

**082.** A : hm

**083.** AP1 : alors on n'est allé voir un ORL (.) mais// il m'a dit qu'elle n'a aucun problème (3") mais (.) elle le dit toujours maman j'entends pas b'ien (.) et quand j' mets le Quitman dans son oreille gauche// le résultat c' q'elle m'entends pas b'ien \

**084.** A : hm

**085.** AP1 : ↓alors j' n' sais pas quoi faire // hiya (.) (**Elle**) elle(.)- elle est en première année (.) primaire elle suit ces études normalement/

**086.** A : [Est-c' q' elle a fait un examen(.)- un examen (.) est c' q' elle a subit un examen ou pas/// il vous a j'uste dit q'elle n'a pas(.) de problème non ?/

**087.** AP1 := ch'ez l'ORL↑ oui oui on est allé voir un ORL

**088.** A: a hm //d'accord (.) merc- merc

**089.** AP1 : Elle a subit un examen auditive (.) m'ais il a (.) il a confirmé q'elle a rien : dans son oreille (.) mais (.) mais j' suis un peu inquiète par c'q' j'ai peur q'(.) q ' : se soit trop tard après

**090.** A : merci↑ de votre appel Manel restez à l'écoute(.) les spécialistes ici présent vous donneront : vous répondront à votre questions et vous orienteront peut être(.) pour quoi pas(.) merci Manel(.) de nous avoir appelé/ on prendra un autre appel de(.) Kamel de Batna

- **Le deuxième appel téléphonique**

**091.** A : Kamel bonjour (silence) Kamel bonjour : vous êtes avec nous ?/

**092.** AP2: Sabah lKhier (**bonjour**) Kheti ma3lich nahdar bel 3arbiya (**ma sœur je peux parler en arabe**)

**093.** A : ma3lich (**oui normal**) Sabah nour (**bonjour**) allez 'y

**094.** AP2: louKhte ana bni dar l'implant cochléaire hadi fi 3la yad yanaja sbitar militaire (**ma sœur mon fils a fait l'implant cochléaire dans un hôpital militaire.**)

**095.** A : hm

**096.** AP2: darha fi Bruxelles en 2006 chafou le docteur professeur Djanaoui oumba3dith ba3thlough l'étranger dar l'implant ombadiha dar wahad les contrôles wahad trois quatre fois dar les contrôles (**il a fait à Bruxelles en 2006 et le docteur professeur Djanaoui l'a vu après ils l'ont envoyé à l'étranger il a fait l'implant après il a fait les contrôles environs trois quatre fois il a fait les contrôles**).

**097.** A : hm

**098.** AP2 : dorka habestlou l'appareil rahou me3alag masskine m 2012 mabouch yasma3 b l'appareil hathi gallouli cheriha basSardak l'appareil li dji men bara (**maintenant l'appareil s'est arrêté depuis 2012 il n'entend pas avec cet appareil ils m'ont dit d'acheter un autre appareil avec ton propre argent qui vient de l'étranger.**)

**099.** A : hm hm

**0100.** AP2 : dork tesama ma3labalich wache rah ndirlo walah dartlo masskine mocekil nhar ma3labalich omb3ade dito dar l'opération hathi omb3ade samhou fih (**maintenant je ne savais pas ce que je dois faire(.) je vous jure que je lui fais un problème le jour où je ne savais pas après je l'ai pris pour lui faire une opération et ils ont abandonné.**)

**0101.** A : hm hm merci (.) ma3labalakch kifache dir oui (.) (**Vous savez pas quoi faire**) c'difficile s'urtout q' p'eut être l'implant (3") le le l'appareil coûte chère/ n'est c' pas professeur Djanaoui ?\

**0102.** II: eh :: ben vous savez↑ ce- cette personne à soulever : un problème auquel nous réfléchissons b'eaucoup depuis quelque temps(.) effectivement la la maintenance de :dispositif(.) est quelque chose d'absolument fondamental

**103.** A : [ on va (.)- on va y' est répondre t'out a l'heure (.) Ça fait rien professeur(.) on va prendre Lynda de Bejaia(.) qui nous appel (.) rapid'ement oui : Lynda bonjour/

- **Le troisième appel téléphonique**

**104.** AP3:(silence) Allo bonjour/

**105.** A : Est-c' q' vous avez est c' q'↓ vous pouvez atteindre votre transistor :: s'il vous plait(.) Lynda ? Pour qu'on puisse entendre↓ (silence) allo

**106.** AP3 : oui b'ien s'ur // allo

**107.** A := oui Lynda(.) vous êtes en directe dans l'émission stéthoscope

**108.** AP3 : allo bonjour /

**109.** A : bonjour a vous(.) oui

**110.** AP3 : bonjour : au professeur Djanaoui(.) ainsi q' l'orthophoniste// alors : s'il v'ous plait j'ai : mon fils q' souffre d'une s'urdité(.) unilatérale// et : son problème ex'actement pour le m'oment c' la scolarité(.) par c' q' il porte : [ deux appareils ///

**111.** A : [Il a été opéré ?-/ Il a été opéré ?/

**112.** AP3 :=(inaudible) par c' q' ici en Algérie// on a eu une difficulté(.) pour nous soigner (3") par rapport à cette s'urdité et j' vaudrai savoir est c' q' il y'a v'raiment un suivi scolaire pour : les enfants comme mon fils ?

113. A : hm // oui c' la question [ q' se posent b'eaucoup de (.)][Parents ma'lheureusement par rapport

114. AP3 : [comme nous à Bejaia ex'actement à Akbou(.) il y'a pas v'raiment ni des places spéciales(.) ni des centres spéciaux pour ça // alors j' vaudrai b'ien savoir(.) est c' q' à Alger on peut p'eut être ce déplacer ou : des écoles spéciales pour ça(.) par c' q' en plus de ça mon fils souffre d'un p'etit : retard(.) un léger retard //

115. A : merci :

116. AP3 : [Est-c' q' vous pouvez nous orienté (.)][ ou donner des adresses

117. A: [eh ben ↑ laissez votre numéro : de téléphone arantelle Lynda on essayera de vous orienter p'eut êtres avec les spécialistes ici présent (.) avec nous d'autres spécialistes (.) pour : scolariser ou voir c' q'on pourra faire pour votre enfant laissez(.) votre numéro de téléphone arantèle merci de nous contacter Lynda.

- **Le quatrième appel téléphonique**

118. A : on prend un autre appel de Kanza (silence)

119. AP4 : Allo

120. A : kanza q' nous appel de bel Abbes (.) Kanza bonjour :

121. AP4 := oui (.) bonjour/ bonjour/ comment allez vous ?ça va ?/

122. A : ça va (.) merci (.) vous m'ême (.) Kanza ça se passe b'ien ?/ Comment va la ville ?\

123. AP4 : ça va (.) ça va/ il a pleut(.) donc : hamdoulah (**merci dieu**)

124 .A : ah oui \ça sera fraichi/ (rire)

125. AP4 : oui (.) oui hamdoulah (**merci dieu**)

126. A : eh ben t'ant mieux : (Rire) t'ant mieux : (Rire)

127. AP4 : oui (.) oui

128. AP4 : s'il vous plaît (.) moi j' vaudrai vous posez une p'etite question d'un p'etit garçon de 4 ans et demi et (.) qui parle t'rès fort //

129. A : hm oui

130. AP4 : il bon (.) il est- il est : en préscolaire (.) il n'a pas (inaudible) de : (inaudible) son son enseignant (.) dit qui n'a pas de problème : q'il entant t'rès b'ien et t'out (.) mais il parle t'rès fort(.)- [il parle très fort //

131. A : [Est-c' que ça p'eut êtres un signe d'un trouble d'audition (.) c'est ce'q' vous voulez savoir : Kanza? /

132. AP4: oui (.) par c' q' j' lui ramené ch'ez un ORL [ il m'a dit non il n'avait pas de bouchon : qui (inaudible)

133. A : [peut êtres qu'il a juste une voie très forte ↑non ? (Rire)

134. AP4 : c' t'out le temps- t'out le temps↓

135. A : Est-c' q' vous n'avez pas r'emarké : à la maison : q'il : q'il n'entendait pas (.) de loin ou non ? /

136. AP4 : oui (.) j'ustement comme par exemple quand la télévision (.) j' baisse un p'etit peu (.) le son et tout donc il me dit maman j' n'entends pas b'ien(.) maman j' n'entends pas b'ien (.) et donc //

137. A : oui (.) oui

138. AP4: mais j'essaye de lui chuchoter des fois j' suis j'uste à coté j'uste pour le tester mais il entend (.)[ mais : j'aimerai j'uste savoir si il faut q' j' face un examen ?/

139. A : [v'ous vous inquiétez(.) oui(.) merci de votre appel

140. A: rester à l'écoute Kanza(.) vous répondrez dans un p'etit m'oment(.) on prendra un autre appel de Hamide de el ghaya(.) Hamide bonjour : Hamide bonjour↑ Hamide est parti/ on lui fait patienter(.) eh ben oui// dommage il rappellera/ dans un p'etit moment peut êtres ou après\ ou la prochaine fois pour quoi pas/ voila(.) nous prendrons un autre appel de Hamide q'il rappel encore une fois

- **Le cinquième appel téléphonique**

141. A : Hamide bonjour :

142 .AP5://Allo oui bonjour/

143. A: oui Hamide(.) vous êtes en directe dans l'émission

144. AP5 : [c'est pas Hamide(.) c'est Hocine (.)C'est Hocine d'Alger voila

145. A : Ah↑ vous êtes c'est Hocine (.) Ah↓ donc Hamide est parti (.) voila

146. AP5 :d'accord

147. A : il nous rappellera (.) Hocine d'Alger//

148. AP5 : Au fait (.) voila (.) ma question ça concerne ma p'tete sœur q' est (inaudible)  
[maintenant (inaudible)]

149. A : [elle a quel âge ?/ Quel âge elle a ?↑

150. AP5 := elle a quel âge (.) c'vrai c'est une p'tete sœur (.) on appelle petite sœur(.)  
mais elle a 34 ans (Rire)

151. A : oui (.) 34 ans Allah ibarak (**que dieu la garde**) (.) oui

152. AP5 : //Allah yselmak (**merci**) (3") depuis quelques années (.) j' dirai à peu près plus  
de 10 ans (.) on a décelé quand m'ême(.) une baisse d'audition(.) donc pour l'appeler ou  
pour l'interpeller

153. A : hm

154. A P5 := il faut v'raiment appeler (.) t'rès fort : wela// (ou) voila

155. A : hm

156. AP5 : et le papa à l'époque Allah yerahmou(.) (**Paix a son âme**) il a entamé des  
démarches avec un ORL(.) et [ à l'époque l'examen q' devait- q'on devrait lui faire(.) il  
fallait le faire s'ous l'anesthésie général

157. A : [Est-c' q' elle a un trouble du langage ou pas ::: ?/

158. AP5 : pardon ?/



**159.** A: Est-c' q' elle a un trouble du langage ou pas hocine ?/est c' q' elle parle ?/ est c' q' elle s'exprime ?/

**160.** AP5 : =eh ben 'justement (.)[ c' après q'on a compris que :

**161.** A : [c'étais dû à ça(.) oui

**162.** AP5 : voila/ c'étais dû à ça par c' q' on a admise dans un centre spécialise pour (inaudible) des progrès [ s'urtout au matière de parlé et tout

**163.** A : [du langage (.) oui

**164.** AP5 : donc :: personne à l'époque a fait des examens pareils(.) ou de douter de ça// mais c' par la suite q'on a r'emarké ça et comme j' l'ai expliqué quand le papa Allah yerahmou (**paix a son âme**) à entamé des démarches avec(.) avec : les spécialistes(.) à l'époque :: il a déconseillé l'examen il devait se faire s'ous l'anesthésie général(.) et comme c' des s'ujets plus moins faible s'ur le plan card- cardiaque donc on a évité de faire l'examen (.) ben(.) j'ustement ma question(.) est c' q' avec l'avancé technologique(.) il aura pas un autre examen à faire sans- sans passer par l'anesthésie général ?/

**165.** A : oui

**166.** AP5 := et sachant q' (inaudible) hamdoulah (**merci dieu**)(inaudible) j' l'ai pris ch'ez un cardiaux qui a confirmé(.) qui n'a pas de problème(.) donc sa santé se porte b'ien voila

**167.** A : t'rès b'ien(.) vous voulez savoir est c' q' elle peut subit l'examen sans q'il y'ai retent'issement s'ur sa santé(.) sans q'il y'ai une anesthésie générale ? t'rès b'ien(.) vous répondra dans un p'etit m'oment on prendra un dernier(.) appel peut être de Hamide(.) qui nous a appelé t'out à l'heur de el ghaya qui rappel une fois il insiste oui(.) Hamide↑ vous êtes en directe dans l'émission(.) on va t'rès vite pour on a beaucoup d'appelles mais m'alheureusement on peut pas prendre t'out le monde :

- **Le sixième appel téléphonique**

168. AP6 : oui↓

169. A : allez ‘y Hamid (.) allez ‘y(.) posez votre question ?\

170. AP6 : bonjour : m’adame monsieur(.) et j’ salue aussi les personnes qui s’ont au niveau de votre plateau(.) et au nombre personnes

171. A : oui

172. AP6 : j’voudrai j’uste (.) exclusiv’ement : avoir un conseil par rapport à mon/ fils qui souffre de trois choses à la fois (.) c’est-à-dire (.)Le le langage la parole(.) c’est-à-dire il n’ parle pas (.)

173. A : hm

174. AP6 : et il est (.) il a une mal formation (.) congénital (.) qui est extro physical

175. A : oui

176. AP6 : accompagner d’une d’un problème un petit peu légèrement psycho\_ mentale qui : est relative a ça //

177. A : hm

178. AP6 := et : aussi c’est –à-dire il est un p’etit peu athétosique

179A : oui

180. AP6 := donc c’ v’raiment (inaudible)

181. A : oui

182. AP6 := j’ n’ sais plus (.) s’ur quel pied (inaudible)

183. A : oui oui je te comprends

184. AP6 :j’arrive plus (.) à trouver (.) à qui j’ suis par rapport a t’out ça

185.A: Hamid↑ on vous conciliera dans un p’etit moment restez à l’écoute(.) et il faut peut être rappel q ‘ les mal informations n’ viennent j’amaï s’eules ou les dira j’amaï assez(.) une mal formation est toujours accompagner par une autre(.) ma’lheureusement(.) et puis

les spécialistes ici présent(.) vous orientera en matière de prise en charge en matière(.) d'orthophoniste aussi merci(.) pour t'out vous appels(.) voila\ nous p'arlons c' matin l'un des problème auditive t'rés important qui touche l'enfant et l'adulte(.) c' le problème de s'urdité(.) nous avons avec nous dans le studio Docteur Amrane(.) Docteur professeur Djanaoui(.) Madame Alida bouzar(.) et monsieur Salah laaour(.) q'on a pas fait intervenir t'out à l'heure c' la s'urprise à la fin de l'émission (Rire)// monsieur laaour n'est c' pas ?/Alors nous allons commencer p'eut être à répondre(.) aux différents interventions(.) aux auditeurs qui nous appel depuis t'out a l'heure(.) et qui ont tous un problème(.) à soulever Manel qui nous a appelé de Tlemcen qui est revenu un p'etit peu s'ur le fait q' son enfant de 6 ans n'entendez pas de s'on oreille gauche(.) inquiétant(.) ou pas : partir voir un OER(.) l'orl lorsque lui dit(.) qui aucun problème(.) mais elle s'inquiète t'oujours(.) n'est c' pas professeur(.) Docteur Amrane ? V'oulez\_ vous répondre à cette question ?/

**186.** I2:= b'ien s'ur(.) concernant (.) concernant la m'aman Manel pour sa p'etite(.) qui n'entend pas d'une oreille(.) effectiv'ement q' elle a l'âge de 6ans(.) s'ouvent(.) s'ouvent (.) ma'lheureusement quant les enfants n'aissent(.) et q' ils ont une s'urdité congénitale et unilatéral (.) on n' s'aperçoit pas

**187.** A : hm

**188.** I2 : c' le j'our q'on commencera se chouchouter à l'oreille de l'enfant(.) là on se rencontre q' l'enfant n'entend pas(.) quand on met le téléphone (.) et s'ouvent sont des diagnostique t'ardive(.) et c'qui est c' qui correspond à ça(.) c'q' c'est un enfant(.) Q'il a eu un langage qui est tout a fait normal

**189.** A : hm

**190.** I2 : on n' s'aperçoit pas du t'out/

**191.** A :=c'est unilatéral

**192.** I2 :c'est [unilatéral

**193.** A : [d'un seul coté

**194.**I2 :[ et d'un seul coup diagnostiquer à 6ans(.) le médecin lui a dit q'elle a r'ien(.) t'rés prob'ablement c' q' il faut devrait ça dépend dans quelle condition(.) l'examen été

effectué(.) il y'a des examens à faire(.) c' sont des examens dans c' cas là ch'ez les enfants quant on a un doute(.) l'examen q 'il faudrait réaliser s'ont des examens(.) objectifs où on n'demande pas la participation de l'enfant(.) n' pas faire de l'audiogramme(.) n' pas faire par exemple on peut pas faire un audiogramme comportemental j'uste pour confirmer l'examen objectif(.) c' q' il faudrait c' éventuellement (.) faire une appétence métrique(.) s'assurer qui elle n'a pas de serai mi creuse au niveau de l'oreille(.) et faire aussi c' q'on appelle les potentiels évoqué auditive qui est un examen objectif où l'enfant n' participe pas c' la machine qui fait t'out(.)[c' le seul diagnostique de confirmation

**195. A :** [donc

**196. I1 :** := de sa surdité

**197. A :** T'RES B'IEN

**198. I2:** c' l'examen q' il faudrait faire pour s'assurer (.) voila il y'a ou il y'a pas une baisse de l'audition//

**199. A :** t'rès b'ien (.) il y'a eu Kamel de Batna qui nous a appelé par rapport à l'implant cochléaire:: il avait dit(.) q' il avait fait(.) à l'étranger/ j' crois professeur Djanaoui (.) et maintenant il souffre du faite q' sont enfant q' l'appareil q'il avait fait à l'extérieur est défaillante aujourd'hui il n' répond plus il coute chère il arrive pas sont enfant(.) reste handicapé (.)j'ustement// qu'est c' q' il peut faire ?/

**200. I1 :** ih ben vous savez (.) c'est un problème(.) sur l'quel on réfléchit depuis le début : parce que l'implant cochléaire est un dispositif exécrément chère : et :: c'est un dispositif donc il qui peut être défaillant / il peut avoir des pagnes(.) il peut avoir des défection (.) il peut avoir des arrêts(.) ya pas plus dramatique pour un implanté q' (.) l'arrêt de l'appareil(.) parce q'il redevient (3") subitement sourd(.) donc c'est l'angoisse pour les parents et pour les enfants

**201. A :** mm hm

**202. I1 :** j'squ'à :: l'ans dernier (.) y 'avais pas de solutions qui avait été proposé par les service de l'états (.) sécurité sociale (.) etc. (3") Et finalement les (.) les parents d'enfants sourds ce s'ont (.) organisé en association et y avait en partenariat(.) avec les les spécialiste en particulier avec moi(.) nous avons eux une séance de travail avec le (.) le ministre de travail de la protection social (.)ya(.) ya : un peu moins d'un mois ↓

203. A : mm hm

204. I1 : il a donné (.) instruction (.) a ses services(.) de régler ce problème (.)donc (.) nous somme entrain de travailler (.) sur les modalités de pris en charge total (.) de tous ce q' est(.) tous ce qui est(.) touche l'implant cochléaire (.) donc j'crois que j' peut rassuré se passion (.) ah : se parent d'enfant(.) je pense que dans les semaines qui suive (.) ce problème trouvera (.) définitivement sa solution et [qui nous rend déboursé

205. A : [vraiment

206. I1 : aucun sentîmes (.) qu'il que se soit la Panne(.) de de : l'implant

207. A : [vraiment il est désespéré :: il vient vous voire professeur Djanaoui ?\ dans combien de temps ?\ (rire)

208. I1 : a:: ben :: [alors a la prochaine réunion /

209. I2 : [son problème (.) son problème si l'implant a été fait Bruxelles

210. A : oui

211. I2 : =et maintenant (.) ça dépend la nature

212. A : oui

213. I2 : q'il est l'implant qui a été :

214. A : [il peut toujours le voire/ =

215. I2 : = (inaudible) bien s'ur(.) bien s'ur nous indispensable

216. A : [le conseillé / n'est c' pas ? ça

217. I2 : ça dépend (.) de la marque d'implant aussi

218. I1 : [c'est un problème qui sera réglé sous peu(.) j' peux rassurer le parent sans\ aucun problème (3")

219. A : très b'ien (.) et donc si vous êtes a l'écoute (.) Kamel de Batna(.) profitez : de l'intervention de professeur Djanaoui (.) peut être dans(.) quelque mois allez 'y le voir / pourquoi pas / Peut être qu'il pourra (.) vous réglez ce problème si déjà fait (.) au service (.) c'est-à-dire

220. I2 : [ c'est c'est on voit (.) d'être fait

221. A : voila(.) voila(.) et puis on répondra rapidement a Linda de Bejaia : qui a un problème (.) qui a un enfant(.) qui a un problème(.) de (.) de d'audition (.) et et qui n'est pas scolarisé : j' pense// elle s'inquiète (.) j'ustement de sa scolarisation(.) j' (.) j'\ ne sais pas si on peut revenir s'ur ça Alida Bouzar (3") par apport a son fils ? (3") qui a vraiment un problème (.) qui n'est : toujours pas scolarisé (.) j' pense qui n'a pas (.) seulement un problème d'audition(.) il a un handicapé

222. I3 : [ il a nécessairement un problème de langage

223. A : = oui de langage

224. I3 : (inaudible) Donc maintenant un facteur qui rentre en considération à savoir quel âge il a été apparié :s'il a eu un suivi régulier par l'orthophoniste(.) parce que l'appareillage ou l'implantation ne règle pas (.) a : seul le difficile (.) il est évident qu'il faut (.) assisté aux près en charge de l'orthophonie (.) et j'insiste la déçus parce que : c'est un suivi nécessaire (.) et j' dirais même vitale pour l'enfant (.) il perçoit des sons (.) il doit les recevoir(.) et les comprendre pour pouvoir parler(.) il ne s'agit pas d'être implanté ou ou d'être apparié(.)il faut aussi comprendre (.) et réaliser (.) ensuite il passe a l'oralisations(.) donc cette enfant si n'est pas scolarisé(.) il doit nécessairement passé par l'orthophoniste(.) qui trouvera les moyens(.) pour pouvoir l'intégrer dans un milieu spécialisé (.) ou un milieu ::

225. A: ya des résultats forcément (.) après la suivi la prise [en charge orthophoniste.

226. I3: [après un suivi sérieux de l'orthophoniste (3") on peut obtenir des résultats (.) et puis bien s'ur la coopération qui se fait avec les médecins(.) la collaboration avec les parent(.) aussi les parents doivent s'impliquer (.) dans la prise en charge (3")

227. A : très rapidement on répondra aussi à Kenza : qui nous a appelé (.) qui : qui à évoquer un problème : sérieux celui de son enfant qui parle fort/ il pense ↓ qu'il n'entend pas très bien (.) bien qu'elle lui : lui passé des examens(.) d'audition (.) Apparemment ya pas de problème (.) mais peut être(.) q' l'oreille / de la maman(.) est très\ important /

228. I2 : [ABSOLUMENT

229. A : j' pense q' c'est celle qui ::fait le diagnostique(.) de son enfant

**230. I3 :** [précoce

**231. A :** /le meilleur diagnostique on va dire a:: parce que c'est (.) c'est elle qui voit son enfant toute (.) toute la journée (.) elle l'observe / qui voit un peu(.) les tard et les problèmes (.) dont elle peut souffrir et (.) et (.) et / elle baisse (.) rajoute (.) le son de la télé :

**232. I2 :** ABSOLUMENT

**233. A :** a chaque fois(.) il sait pas(.) ça peu être un signe ?/

**234. I2 :** ça (.) c'e sont des signes c'est ce qu'on appelle des signes d'alerte(.) se sont des signes qui doivent effectivement alerte les parents (.) et souvent(.) dans notre expérience modeste(.) mais qu'on ton fait des examens (inaudible) chez les enfants (.) pour souvent(.) à 99% qu'on la maman dit(.) mon enfant entend (.) c'est c' qu'on va trouver (.) quant elle dit mon enfant n'entend pas(.) c'est qu'on va trouver (.)C'est t'rès important(.) et dans le cas (.) dans le cas de c' petit de Bel Abbes (.) effectivement (.) le problème quant elle dit(.) quant j'l'appelle il parle fort(.) il augmente le son de la télé (.) Parce q' il fait répété(.) la confusion des mots(.) effectivement il a besoin d'examen (.) c' qu'il ne faut pas oublie c'est que souvent (.) les mères par exemple elles vous disent (.) mon réagi a la voix de papa (.) mais pas a ma voix (.)

**235. A:** mmm hem

**236. I2 :** c'qui est normal(.) par ce que sont des enfants qui présente c' qu'on appelle des s'urdités de pented'squé (.) c'est a dire qu'il a une bonne audition s'ur les graves (.) mais et il a une chute sur les aigus (.)

**237. A :** oui

**238. I2 :** EFFECTIVEMENT (.) il peut avoir une surdité (.)(inaudible) elles disent elle réagie pas a ma voix (.) mais à celle de papa oui \

**239. A :** mmm hm

**240. I2 :** BIEN SUR (.) pour ajouter juste un traque (.) comme il dise monsieur Djanaoui(.) qu'on est à parler (.) effectivement (.) il faut savoir que la surdité ya que l'implant(.) on parle de surdité (.) profonde/ effectivement

241. A : oui

242. I2 : ou bien une surdité sévère(.) [ où l'enfant

243. A : [qu'est ce qu'on peut faire dans ce genre de ?/

244. I2 : chez cet enfant ce qu'il faudrait(.) c'est toujours (.) c'est toujours le même problème (.) c'est faire des examens(.) objectif

245. A : objectif (.)oui il vont chez ORL : ?

246. I2: ils vont ch'ez ORL(.) pour faire lui faire une appétence m etricque (.) s'assurait qu'il n'a de liquide derrière (inaudible) c'qui est souvent(.)retrouver chez les enfants (.) sont les outils (inaudible) sinon (.) lui faire des PEA potentiels  evoqu e auditive(.) et voir un petit peu(.) si il entend (.) il entend pas (.) sur les fréquences aigues

247. A : [très b'ien

248. I2 : = c'sont les examens objectif qu'il faut (3")

249. A : on va rependra ah ::: Hamid(.) de qui nous a appelé de Rghaya(.) toute à l'heure (.) qui revenu(.) un peu ( 3") [non pas Hamid

250. I2: [c'est Hocine(.) C'est Hocine

251. A : = c'est Hocine(.) Hocine(.) Hamid c'est le dernier appelle(.) Hocine nous a appelé pour nous dire q' sa petite s eur : qui a 34 ans (.)qui souffrait de ::: tr esoumis 21 (.) et qui avait :un problème d'audition (.) j' pense que il avait (.) donc c'est répercuter un peu sur le langage (.) et q' elle avait aussi un problème cardiaque (.) elle a juste posé la question(.) est c' qu'elle peut a a subir (.) un examen d'audition(.) sans faire anesthésie générale ?/

252. I1 : alors la : j'aimerais savoir (.) si cette personne- personne présente des troubles psychicaux ou pas ? parce que si elle a un d evveloppement psychique un peu près convenable il peut parfaitement (.) avec une sédation asse simple sans anesth esi e générale subir n'importe qu'elle examen(.) fonctionnelle en particulier j' pense parler les potentielles  evoqu e auditive (.) donc ah:: j'pense ya pas de problème de se coté(.) d'un autre coté ::: j' pense cette patient cette cette personne apparie (.) d'une jeune âge si elle avait des troubles auditives (.) avec des troubles de langage(.) Ah ::: si se n'était pas le cas



à 35 ça va être un peu difficile mais on peut toujours(.) envisager chez elle (.) une protège auditive (inaudible) (.) qui va lui porter peut être

**253. A:** [vous l'accepterez pour une consultation ?/ (rire)

**254. I2 :** oui (.) bien sûr avec plaisir on est là pour tous le monde

**255. A :** (rire) voilà(.) venez pour (.) voilà (3") i'ben pourquoi pas (.) allez voir professeur Djanaoui(.) à Mostafa bacha vous allez être débordés professeur (rire) Djanaoui ::(rire)

**256. I1 :** oui :: on est débordé de toutes façon tous les jours : avec plaisir

**257. A:**(rire) nous dans cette émission(.) notre but(.) c'est d'informer (.) et d'orienter(.) les auditeurs et toutes les personnes qui nous écoutent (.) on a peut être rapidement répondu à :Hamid qui reste quand même : (.) désespéré(.) par rapport au cas de son fils(.) qui souffre (.) de problème de langage de mal formation congénitale(.) de psy il est il a : un trouble psych-moteur (.) donc qui il ne voit pas deçu (.) justement problème de son fils (.) est ce qu'est n'est (.) est ce que est ce qu'il est dans un institut on a pas (.) j' ne pense pas (.) madame Alida bouzard (.) L'orthophoniste (.) / passer par l'orthophoniste est un important / (.) c'est le premier endroit qui détectera :?

**258. I3 :** au fait (.) lorsqu'il s'agit d'appairage (.) c'est le travail des médecins (.) des : spécialistes (.) et puis ensuite puis ensuite l'orthophoniste prend le rôle (.) il prend le rôle sur le temps long // et à l'aise (.) il s'agit (.) de d'orienter si(.) il s'agit au fait (.) de rassurer les parents (.) / il faut accompagner les parents (.) dans cette : cette l'inquiétude (.) il faut offrir à l'enfant toutes les possibilités qu'il faut :

**259. A :** ya même l'orthophoniste qui peut agir au :: début (.) pour faire le diagnostic

**260. I3 :** [a oui

**261. A :** peut être(.) à l'égard de l'enfant (.) qui puis l'orientera vers les spécialistes(.) en tous cas (.) fait le(.) si vous êtes vous avez un enfant qui souffre d'un quelconque en déca (.) il faut peut être orienté vers un orthophoniste (.) pour voir un petit peu (.) qu'ils sont les problèmes dont il souffre pour après l'orienter vers les spécialistes :: comme celui de l'audition : de de savoir si il a un problème de surdité(.) qui est ce que profonde (.)ou légère :: alors moi (.) je voudrais revenir seulement sur la prévention il faut consacrer(.)

peut être un moment à la prévention(.) pour dire on peut devenir sourd professeur ?/ le jour ou le lendemain si on n'est pas né sourd ?\

**262. I2 :** ih ben toute à fait (.) la : surdité est un est un handicapé(.) qui guère chaque un d'entre nous :

**263. A :** mmm hem

**264. I1 :** pour la bonne et la simple raison(.) que nous vivons dans un monde brouillant(.) et que la (.) la première cause de trouble de l'audition chez a :: tous le monde(.) chez tous les citoyens (.) c'est la pollution sonore (.) c'est la pollution sonore urbaine

**265. A :** mm hem

**266. I1 :** qu'on veut penser que (.) au de la(.) de 90 ébèle (.) alors 90 ébèle qu'est ce que Sait ? / C'est le bruit que l'on entend de sa fenêtre(.) lorsque on habite d'un moins de 50 metre de autoroute(.) alors vous imaginez un peu (.) les Degas que peuvent causer cette pollution sonore (.) quand on sait qu'une oreille normal / ne peut pas supporter un bruit de 90 ébèle au de la de 8 heure (.) et qu'on vous pensez que (.) qu'il ya des : des habitations qui sont implanté au abord de l'autoroute vous imaginez un petit peu (.) les Degas (.) qui peut causer (.) non seulement l'audition(.) mais sur la santé en générale (3")

**267. A :** mmm hm

**268. I1 :** alors(.) les études ont prouvé (.) que les gens qui habitent au bord des autoroutes (.) fusaient 10 fois plus éperdant sur le plans artérielle que la normal (.) consommer 20 fois plus des euristique que la normal (.) oh : développer des diabètes plus rapidement que la population normal(.) vous imaginés un petit (.) peu L'intervention de [cette environnement sonore /

**269. A :** [urbanisation (.) aussi

**270. I1 :** mais fasse(.) sur la santé de l'individu de santé je crois que c'est une véritable pro problème(.) de santé publique qui devrait alerter(.) et les pouvoirs publique(.) et les constructeurs les (.) les concepteurs l'habitation

**271. A :** urbanisation oui

**272. I1 :** développé : le double vitra systématique(.) utilisé des matériaux suffisamment isolants (.) mais je crois qu'il y a beaucoup pas faire(.) pour améliorer le cadre de [vie des citoyens

**273. A :** [professeur Djanaoui : les portables aussi : les portables a : hem

**274. I2 :=** les portables(.) les portables aussi c'est un autre débat(.) il est prouvé q' (.) que [qu'un oriel fragile

**275. A :** [vous confirmez ?/

**276. I1 :** ah ::/ oui\ j' confirme (.) on a constaté d'ailleurs (.) moi j' suis un petit peu(.) j' ai une assez long carrière derrière moi (.) j' j' constate q' depuis quelques années nous voyons beaucoup plus (.) de troubles de l'audition chez les jeunes qu'avant (.) nous voyons plus d'acoufénique (.) c'est-à-dire de de jeune (.) d'abolissant (.) qui font les bordurèrent d'oreille (.) qu'auparavant évidemment (.) et qu'on interroge les patients (.) ces troubles apparaissent (.) comme par hasard (.) de côté il utilise le portable(.) j'crois que le portable d'ailleurs(.) la définition de portable (.) c'est l'émission de microonde (.) qui augmente la température environnante (.) j' crois q' cette température peut être exécrément néfaste (.) pour oreille interne (.) pour (inaudible) (.) et même pour le cerveau : qui y a toute un travail de sensibilisation à faire de ce côté

**278. A :** très bien(.) donc il vaut mieux utiliser le Quitman peut être ? [q' de :

**279. I1 :** [ toute a fait (.) j' crois q' le Quitman libre n'est pas un luxe (.) d'ailleurs ce qu'on conseil régulièrement à tous les patients(.) qui présente des troubles auditifs (3")

**280. A :** un dernier mot ::: docteur Amrane

**281. I2 :** ah c' qu'il faudrait(.) c'est évidemment c'est : est- c'est (.) le diagnostic précoce (.) on doit se donner tous les moyens(.) pour avoir un diagnostic le plutôt possible (.) il faut que le diagnostic soit précis(.) il faut préciser(.) il faut pas être dans l'hésitation (.) par rapport aux parents(.) il faut savoir que(.) l'annonce (.) d'un diagnostic de surdité (.) pour les parents c'est traumatisant(.) c'est-à-dire quant on annonce le diagnostic(.) on est obligé (.) de leur donner des solutions (3")

**282. A :** mmmm

**283. I2** : c'est le c'est un travail multidisciplinaire (.) il faut qui est (3") sont réseau il faut travailler avec orthophoniste(.) le pédiatre(.) le psychologue(.) L'orthophoniste (.) tous se monde là (.) doit travailler ensemble (.)

**284. A** : vous confirmez Alida bouzard ?/

**285. I3** : TOUT A FAIT (.) à partir de moment (.) q' le diagnostique a été posé(.) le roulé il se fait par orthophoniste (.)

#### **4.2. Deuxième partie de l'émission : (le rôle des médias dans la sensibilisation la campagne de sensibilisation)**

**286. A** : voila : ii puis : nous allons parler dans le deuxième voler de l'émission (.)vous s'avez c'est la journée(.) nationale de la presse(.) qui se : une presse qui se spécialise (.) de plus en plus(.) nous avons avec nous dans les studios ::: Salah Laouar qui venu nous parler un peu (.) donc stéthoscope on est en utilisation ah::: cette émission(3")comment justement aujourd'hui : selon vous : monsieur Salah Laouar (.)vous q' vous avez déjà une revue(.) et vous avez un journal (.) donc vous êtes un peu aussi(.) dans le s'indianisme (.) mais vous êtes aussi dans la communication(.) j'allais dire : vous avez plusieurs ::: guide comme ça (.) qui nous interpelle (.) par apport a la vaccination (.) par apport au dépisté sage précoce (.) de cancer(.) excitera: ↑ comment les médecins aussi aujourd'hui ?\ quel rôle joue les médias (.)j'ustement /// dans la sensibilisation autours des médias qui nous guède aujourd'hui(.) surtout par apport aux maladies grave(.) le cancer : le cancer de sein : le cancer(inaudible): le cancer de la prostate : au il y a véritablement se qu'on appelle prévention a faire un dépistage pourquoi pas(.) / Docteur Laouar

**287. I4**: bonjour : \ merci pour l'invitation d'abord j' tiens à présenter mes meilleurs vœux a toute la famille de la presse (3")que je salut chaleureusement (3") s'urtout pour le travail Y ::: accomplir quotidiennement (.) souvent dans des conditions difficile (3") donc pour revenir ah :::le rôle de la presse dans la campagne de sensibilisation (3") ah:: j' pense q' les campagnes de se:::sensibilisation du (.) public efficace constitue un élément essentiel d'abord (.) le ::: des campagnes de se :: sensibilisation de publique (.) peuvent attirer des mouvements des modifications de modification (.) au sein de l'environnement générale(.) et a encourager (.) notamment (3") les citoyens à adopter des attitudes positive (.) positive par apport au politique de santé (3")

**288. A :** est c' q' vous pensez que les médias (.) ont eu ce rôle oh : de de :: sensibilisation ::: et de ::?

**289. I4:** [TOUTE A FAIT (.) TOUTE A FAIT (.)

**290. A :** autour des maladies(.) et toutes les maladies qui guète (.) et même la surdité :

**291. I4:** TOUTE A FAIT

**292. A :** aujourd'hui on faisant (.) une émission de sensibilisation

**293. I4 :** [toute (3") toute compagne(.) de sensibilisation doit se :: baser (3") sur l'implication ah :: obligatoire(.) de toutes les masses médias (3") presse écrite (.).audiovisuelle (.) excitera et(.) il est prouvé (3") actuellement que (3") ::: parmi les les éléments essentiel/ pour la réussite d'une compagne(.) de sensibilisation (.) l'implication de ::: des médias (.) est incontournable (.) troisième élément (.) c'est que si on analyse le coup (3") efficacité (.) quand on inclue les masses média ::: dans tous programme de sensibilisation(.) il est notamment rentable (.) et et quant les médias ne sont pas associé ceci dit a ::: le le a ::: les masses médias permettent d'atteindre(.) et(.) de faire parvenir le message (.) à une (.) grande masse (.) de population(.) en adopte de temps (.) d'abord très court / en temps réel (.) que nous (.) en tant que professionnel [de la santé :

**294. A :** [on rentre dans les foyers i::=

**295. I4 :** voilà

**296. A:** =c'est ça

**297. I4 :** chaque jours (.) si j' prends moi (.) j' m'adresse dans un (.) dans une en scénette(.) a 500 personnes (3") les masses médias touchent des millions de personnes(.) ont un mois (.) ou une année (.) et c'est dire que q' les la force de frappe (.) des masses médias (.) est n'est : plus à démontrer(.) et c'est aujourd'hui il ya une meilleur sensibilisation de la population algérienne(.) autour des maladies comme (.) le cancer (.) comme le diabète(.) comme la s'urdité(.) comme l'émission d'aujourd'hui Excitera : c'est grâce a l'implication a :: des médias (.) j' suis content(.) pour :::ce qui se passe en Algérie (.) sur :::le plan de la presse (.) qu'elle soit (.)écrit ou audiovisuel excitera ::

**298. A :** [c'est une presse qui se spécialise de plus en plus a ↑

**299. I4 :** ABSOLUMENT

**300. A :** a :::

**301. I4 :** pratiquement dans tous les organes de presse(.) t'oute (.) tous toutes les ::: chaines de la télévision( .) les radios : excitera il\ ya une émission spécialisé dédiée a [la santé :

**302. A :** [à la santé i ::: voila (.) oui professeur Djanaoui :: q' pensez vous des médias est c' que vous pouvez (.) vous pensez qu'ils ont un rôle près mondiale j'aller dire dans la sensibilisation par apport a t'oute les maladies qui nous guète aujourd'hui ?↓

**303. I1 :** vous savez j' crois qu'on a vécu avec la s'urdité (3") a :: l'efficacité j'ustement(.) de(.) de des médias dans(.) la le la la réussite d'un programme ::: de de soin↓ j' me rappelle quant nous avons fait nous premier l'implant nucléaire (.) en 2003(.) Madame Bouzard se rappelle certainement(.) les journalistes qui ont été venus et le lendemain y'avait (inaudible) miracle à l'hôpital Mostafa(.) alors : c'est un titre qui fait sensation(.) et qui a attirer donc l'attention (.) et les médias(.) et et ::: [ des des des :::

**304. I4 :** [politique

**305. I1:** [politiques et de la population j' crois q' ça été le point de départ d'une campagne médiatique (.) en faveur de la prise en charge de la surdité qui a apporter ces fruits(.) j' crois d'ailleurs (.) j' crois(.) on(.) on ne ::: rendra jamais (.) suffisamment hommage a la presse qu'il soit a ::: audiovisuelle (.) qui écrite (.) a ::: pour (3") le le : service qui la(.) qui la rendu (.) a la fois au Corps médicale (.) et aux patients(.) ils ont été(.) les artisans majeurs (.) de la réussite de programme et d'implantation cochléaire ::

**306. A :** mmm hm

**307. I1 :** j' crois (.) grâce a ::: eu nombreux articles (.) qui ont écrit(.) par les journalistes a propos de tous les problèmes qui entoure la surdité \ des progrès (.) tangible qui ont fait senti(.) dans les suites des médias(.) je crois que : le rôle (.) de la presse(.) j' crois q' le rôle de la presse (.) et non seulement la formation(.) d'information(.) mai aussi la (.) [la : sensa-sensibilisation

**308. A :** [la sensibilisation oui :

**309. I1 :** j' crois quant n' peux pas/ se passé (.) de la presse (.) et j' crois d'ailleurs(.) vous avez(.) un pouvoir :

**312. A :** (rire)

**313. I1 :** [un pouvoir

**314. I2 :** [essentiel

**315. I1 :** un pouvoir (.) important très important (.) qu'il faut utiliser(.) j'ustement dans les causes aussi [noble que :

**316. A:** [et parfois : moi j' vais raconter une anecdote (.) la j' suis en directe (.) et j' le dis comme ça (.) spontanément (.)on me dit vous avez ::: la (.) j' n' viens jamais(.) pend :: ya des professeurs : (.) ont des spécialistes de la santé(.) qui insiste un peut(.) de (.) pour venir intervenir en direct(.) ils ont peut être pas ::: ils sont d'excellent professionnels(.) mais ils n'ont pas peu être(.) cette art de communiquer(.) ou de vouloir communiquer(.) comme ça en direct(.) Excitera(.) ils préfèrent rester dans leurs cabiné (.) surcoupé de leurs malades (.) ils m'ont dit j'avais se pouvoir de les convaincre pour venir (rire)

**317. I2 :**(rire)

**318. A :** et c'est ça peut être(.) i ::: docteur Amrane(.) vous avez confirmé ?/vous avez fermé le cabiné(.) aujourd'hui(.) pour venir dans l'émission (.) stéthoscope (.) c'est une (rire) vous les confirmez n'est ce pas ?/ (rire)=

**319. I2 :** =oui absolument

**320. I1 :** [j' crois on né pas (.) journaliste par hasard (.) j' crois : qu'on a des des positions particulière

**321. A :** [on le fait aussi par

**322. I1 :** [vous l'avez ::: et j' vous félicité pour ça

**323. A:** merci :: professeur Djanaoui (.) on est tous cas on le fait avec b'eaucoup de plaisir (.) parce que on croit en cette noble émission(.) celle d'formé (.) on croit en se on n'est pas (.) journaliste par hasard(.) moi j' pense qu'on le fait parce que(.) on veut rendre service(.) on fait de service public(.) pour j'ustement (.) sensibilisé une maximum de personnes(.) quant on a fait une émission de santé (.) moi j' pense (.) qu'on est (.) on : a pas le droit de se tromper(.) on n'a pas être informer (.) bien informer (.) et dire les choses

comme ils s' doit(.) dire la vérité aussi (.) dire les choses(.) a ::: rapporter (.) une information(.) peut être :

**324.** L4: [crédible

**325.** A : =crédible(.) fiable(.) la vérifie avant de la(.) la : donner a ::::

**326.** L4: [toute a fait (.) toute a fait

**327.** A : [monsieur laaour :

**328.** I4 : bon toute a fait(.)moi je pense aussi (.) grâce a la presse(.) a ::: et les médias(.) beaucoup de tabou ont été :::

**329.** A : [cassé (.) oui (.) cassé(.)

**330.** I4: dans pas mal (.) de situation ou :: pouvez pas librement de avant (.) c'est grâce justement a la conjonction des efforts des professionnels de la santé(.) des professionnel donc de l'information (.) d'une façon générale(.) quand a peu aborder des sujets (.)quant pense des peut être : ne pouvoir pas aborder (.) et puis (.) justement(.) la qualité de l'information (.) qu'on doit être véhiculer(.) et c'est ça qui va crédibilise justement(.) a : nous notre actions et faire attirer le plus grandes nombres de :: de la population (.) aux compagnes on de de sensibilisation

**331.** A : [surtout à partir

**332.** I4: [prévention

**333.** A: [au matière de santé o :::

**334.** I4: [toute a fait(.) toute a fait

**335.** A : [monsieur Salah laaour

**336.** I4: aujourd'hui : ABSOLUMENT(.) aujourd'hui : j' crois qu'il faudrait dans les messages(.) qu'on doit a :: délivrer a la population (.) c'est des messages (.) d'espoir c'est des messages d'espoir(.) et de despennabilité (.) et à écouter (.) surtout à prendre en charge (.) à ouvrir justement(.) les (.) les voix et les portes aux citoyens pour qu'ils accèdent [j'ustement

**337.** A : [voila accessibilité au soin



**338.** I4 : [j'ustement c'est a travers (.) le bon conseil(.) le conseil outil(.) parce que on gagne b'eaucoup de temps(.) b'eaucoup de- de de de ::

**339.** A : [et puis sensibiliser (.)on arrêtera jamais de le faire : ou le mois rose de lute contre le cancer de sein(.) le dépistage précoce(.) dans tous les spécialistes je pense(.) pas seulement pour le cancer (.) dans le domaine de la de l'audition(.) dans le domaine de de qui sagesse(.) de cancer da sein(.) (Inaudible) (.) où la femme doit faire justement(.) un diagnostique précoce(.) qui multiplie les chances de guérissant

**340.** I4 : TOUT A FAIT

**341.** A: pour tous les femmes (.) qui ont 40 ans (.) et plus (.) pourquoi pas quant on a la génétique qui rentre en joue donc avant 40 ans (.) et vous avez les cancers(.) pour les hommes (.) le cancer de la prostate(.) qui se guérie très bien (.) avec le temps (.) et vous avez l'autre cancer : de colon (.) ou l'on doit faire le prélèvement(.) ou le le : à partir de 50 ans(.) il faut rechercher les sangs les selles (.) pourquoi pas (.) ça vous coutent rien [des tous que la prévention

**342.** I4 : [j'ustement(.) la compagne(.) justement la réussite (.) si il ya une bataille qu'on doit gager(.) c'est la bataille de la prévention(.)

**343.** A : mmm hm

**344.** I4 : parce que OMS(.) l'organisation mondiale de la santé (.) dit q' le troisième millénaire(.) c'est celui de la prévention

**345.** A: oui

**346.** I4: =et l'Algérie(.) comme tous les autres pays qui doivent réellement(.) émerger dans se domaine (.) doit basé(.) toute les actions(.) a :: sur a ::: j'ustement(.) sur la prévention (.)

**347.** A : la prévention(.) encore la prévention(.) on ne le répètera jamais(.) a l'est diagnostique précoce(.) que vous tous (.) q vous soyez(.) tous les auditeurs qui nous écoute(.) faite le dépistage (.)o :: qui peuvent nous toucher tous (.) ça qu'il soit le cancer (.) ou d'autre(.) et nous terminons pas cette émission (.) avant de souhaiter(.) bonne fête(.) a tous les journalistes Algériens qui soit de la presse publique ou privé (.) écrite ou audiovisuelle(.) bonne fête(.) a vous tous allez(.) a nous tous (.) dans cette noble émission au celle d'informer d' informer toujours une informations fiable(.) et et :: le faire(.) si nous

l'on pouvez on essayera ben de faire avec plus de professionnalisme (.) merci m'esdames et monsieur(.) de nous avoir pris l'attention (.) cette émission est a présent terminer(.) merci a nous invités (.) docteur Djanaoui(.) docteur Amrane(.) docteur laaour(.) et notre belle orthophoniste Alida Bouzard(.) a :: cette émission a été réalisé par Hind Janhia (.) Celia Labou vous accompagne au micro(.) j'aurais le plaisir de vous retrouvez (.) ben / la semaine prochaine(.) au revoir.

## Résumé

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine d'analyse des conversations, qui étudie les interactions au sein d'une émission radiophonique. Comme notre intitulé l'indique « Analyse conversationnelle dans les émissions radiophoniques : cas d'émission stéthoscope de la radio d'Alger chaîne 3 ». Le choix de ce thème n'est pas fait au hasard. La radio demeure jusqu'à nos jours, un moyen d'information et divertissement dans le milieu Algérien. Et pour entamer notre thème nous avons posé comme question principale:

-Comment les conversations verbales pourraient être présentées dans une émission radiophonique et comment sont-elles organisées ?

Afin de pouvoir répondre à la problématique citée ci-dessus, nous avons adopté une méthode inductive. Cette démarche part de l'observation de la production du langage oral. Dans ce travail, nous nous proposons d'analyse des unités discursives et thématique tous en étudiant l'entrée, Corps et la sortie de notre émission « stéthoscope ».

## الملخص

ان الموضوع الذي إختارناه يندرج في إطار تحليل النقاش و الذي يدرس التفاعلات في برنامج الراديو. كما يظهره عنوان هذا البحث "التحليل التحدّثي في برامج الراديو: مثل حالة برنامج ستيطوسكوب في قناة الراديو الجزائر 3". إن إختيار هذا الموضوع لم يتم عن طريق الصدفة. الراديو لازالت حتى يومنا هذا وسيلة للمعلومات و الترفيه في المجتمع الجزائري. لبدء موضوعنا طرحنا السؤال التالي: "كيف يمكن للمحادثات السمعية أن تكون مقدمة في برنامج الراديو وكيف تكون منظمة؟".

و لكي نقدر على الإجابة على الإشكالية المطروحة أعلاه، تبيننا طريقة الإستقرائية. إن مسعانا يبدأ من ملاحظة نتائج اللفظ اللغوي. في هذا العمل، نقترح تحليل إستطراضي و إشكالي للوحدات مع دراسة كل من البداية، المحتوى و نهاية "حصة" ستيطوسكوب.

## Abstract

Our theme deals with the field of conversations analysis that studies the interactions in a radiophonic broadcasting. The title of our theme shows that: "conversational analysis in the radiophonic broadcasting: the case of Stéthoscope broadcasting of Alger chaîne 3 radio". Our choice to this theme is not a fact of hazard. The radio remains a source of information and entertainment in the Algerian society. Yet, to begin our theme we set as a problematic this question:

How the verbal conversations can be presented in a radiophonic broadcasting and how they are organized?

In order to answer the problematic cited above, we have adopted an inductive method. This approach consists of the observation of oral speech production. In the work, we propose the analysis of discursive and thematic unities by studying the beginning, the content and the ending of our radio show "Stéthoscope".